

SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE NATURELLE
DU DOUBS

FONDÉE EN 1899

Approuvée par arrêté préfectoral du 26 août 1899

N° 15

JANVIER-AVRIL 1908

BESANÇON

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE DODIVERS

Grande-Rue, 87, et rue Mancey, 3 bis

1908

SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE NATURELLE
DU DOUBS

FONDÉE EN 1899

Approuvée par arrêté préfectoral du 26 août 1899

N° 15

JANVIER-AVRIL 1908

BESANÇON

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE DODIVERS

Grande-Rue, 87, et rue Moncey, 8 bis

—
1908

INDEX

	Pages.
I. PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES (extraits) :	
Séance du 13 janvier 1908 : M. MAGNIN, présentation de deux galles ; — M. COURTET, les Champignons ; — M. MAGNIN, nécrologie	5
Séance du 27 janvier : Distinctions honorifiques ; — M. BATAILLE, descriptions de Champignons ; — M. MAGNIN, bibliographie	6
Séance du 10 février : M. MAGNIN, présentation de photographies ; — M. BATAILLE, Champignons comestibles ; — M. MAGNIN, nécrologie ; — bibliographie ; — recherches à faire ; — excursions	7
Séance du 9 mars : M. BATAILLE, classification des Bolets ; — M. MAGNIN, entomologistes biontins ; — M. LEMOU, projet d'excursion	8
Séance du 23 mars : M. MAGNIN, excursion botanique ; — bibliographie	9
Séance du 6 avril : M. MAGNIN, lois d'analogie et d'association ; — M. VIMOUX, faune et flore microscopiques des mares des environs de Besançon ; — M. MAGNIN, Charles-Nodier naturaliste ; — présentation d'échantillons, <i>Agaricus arvensis</i>	10
II. MÉMOIRES :	
M. MAGNIN. Notice sur le Dr GABREY	11
M. BATAILLE. Notes sur quatre champignons comestibles réputés suspects	20
M. BATAILLE. Les Bolets	23

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU 13 JANVIER 1908

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r GUILLEMOT

Sont présents : M^{ms} Mailliarbaux ; MM. Beaulier, Courtet, D^r Guillemot, Hillier, Jeanniard, D^r Ant. Magnin, L. Magnin, Martinet, Merle, Rivet, Vincent, Virieux.

1^o Présentation de deux galles. — M. MAGNIN, après avoir rappelé que les galles, ou cécidies, sont des déformations, quelquefois singulières, produites chez les végétaux par la présence de parasites, et se divisent en phytocécidies (Ex. ustilaginées) et zoocécidies (diptères, lépidoptères, cynipides, pucerons, acaridians), présente deux galles curieuses. L'une, sur *Quercus pedunculata*, provient de la forêt de Fontainebleau, d'où elle a été rapportée récemment par M. LUREAU ; elle a pour point de départ la cupule, et recouvre le fruit ; elle est due au *Cynips calicis*. L'autre, également sur gland de chêne, *Quercus pubescens*, provient du midi de la France et lui a été envoyée, il y a longtemps, par M. Coutagne. Elle est produite par le *Cynips Kiefferi*.

2^o Les propriétés des Champignons. — M. COURTET revient sur la question des recherches à faire sur les propriétés des Champignons, qui sont insuffisamment connues pour un grand nombre d'espèces. Il propose d'inviter la Société mycologique de France à mettre la question à l'étude et à répartir le travail entre les divers mycologues. Après une discussion à laquelle prennent part MM. MAGNIN et HILLIER, la proposition de M. COURTET est adoptée en principe. Les termes en seront arrêtés ultérieurement.

3^o Nécrologie. — M. MAGNIN annonce la mort du D^r TRIPET, rédacteur du *Bulletin de sapin*.

SEANCE DU 27 JANVIER 1908

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r GUILLEMOT

Sont présents: MM. Colin, Courtet, Gresperrin, D^r Guillemot, Jeanniard, D^r Ant. Maguin, L. Maguin, Rivet, Vincent, Virieux. — M. Bataille se fait excuser.

1^o M. le Président rappelle les distinctions honorifiques obtenues au cours de l'année qui vient de s'écouler, par des membres de la Société: MM. RIVET et GÉRARD ont été nommés Chevaliers de la Légion d'Honneur; MM. FOURNIER, GUILLIN et BRESSON ont été promus Officiers de l'Instruction publique. Il leur renouvelle publiquement les félicitations qu'il leur a adressées au banquet du 4 janvier. — M. MERLE vient d'être appelé à la tête du service des mines de Madagascar, avec le titre de Sous-directeur des mines, ayant pour chef hiérarchique immédiat le Directeur des Travaux Publics. Quelques collègues ont pu lui faire leurs adieux dans une petite réunion organisée rapidement la veille de son départ. M. le Président lui renouvelle également au nom de la Société ses félicitations.

2^o M. MAGNIN donne lecture d'un travail de M. BATAILLE sur les quatre Champignons suivants: *Russula subtypica*, *Pleurotus spodo-leucus*, *Fomes Braunii*, *Tylostoma mammosum* (Voy. Bulletin n^o 14, p. 69).

M. MAGNIN fait appel aux souvenirs des membres présents, relativement aux stations connues de ce dernier Champignon aux environs de Besançon: on l'a rencontré à la Roche d'Or, à la Chapelle-des-Buis, et près de la forêt de Chailluz, toujours sur des pontes exposées plus ou moins directement à l'est.

3^o Bibliographie — M. MAGNIN annonce que la publication du *Rambeau de Sapin* continue, sous la direction de MM. Aug. Dubois et Mathey-Dupraz. Le numéro de janvier contient une note sur un cas de monstruosité chez la *Campanula pyramidalis*. — M. MAGNIN signale les travaux suivants: M. Rikli, monographie botanique du *Lägeren*; — M. Moreillon, la maladie du « rouge du Sapin »; — M. Dolebecque, contribution à l'étude des terrains glaciaires des vallées du Doubs et de ses principaux affluents; — M. Boudier, *Icones* (suite).

SEANCE DU 10 FÉVRIER 1908

PRÉSIDENCE DE M. HILLIER,

VIC-PRÉSIDENT

Sont présents: M^l^{le} Mailliarbaux; MM. Beautier, Bobillier, Courtes, Hillier, D^r Ant. Maguin, L. Maguin, Martinet, D^r Mounier, Nicklès, Vincent, Virieux. — M. le D^r Guillemot, indisposé, et M. Rivet se font excuser.

1^o M. MAGNIN présente des photographies du *Pleurotus spodo-leucus* décrit par M. BATAILLE dans la dernière séance, faites par M. Courvoisier et par M. BONANS.

2^o Le Secrétaire donne lecture d'un travail de M. BATAILLE sur quatre Champignons comestibles réputés suspects: *Boletus luridus*, *B. cyanescens*, *Omphalia inversa*, *Hygrophorus agathosmus*. — (Voy. Mémoires, p. 20).

M. HILLIER, commentant cette communication, ajoute que M. Grosjean s'est occupé des moyens pratiques de distinguer les espèces comestibles des espèces vénéneuses voisines. Avec son livre, on peut manger des champignons sans risque. Il exclut de la consommation les Bolets qui bleuissent ou verdissent, sans toutefois les défluir comme vénéneux; cette exclusion est un acte de prudence et n'est pas en contradiction avec l'apport scientifique de M. BATAILLE à la question des Champignons comestibles et vénéneux.

3^o Nécrologie. — M. MAGNIN annonce la mort de M. VENDRELY. M. le Président rend hommage à la mémoire de ce naturaliste franc-comtois.

4^o Bibliographie. — M. MAGNIN donne le compte rendu des publications récentes; il donne notamment des détails sur la biographie d'Agassiz, né à Motier, sur le bord du lac de Morat, en 1807.

5^o M. MAGNIN parle des recherches à faire et insiste sur l'étude des stations naturelles. Il énumère ensuite les excursions possibles: Châlet Desor, dans la haute vallée des Ponts; Creu du Van; forêt de Chaux; Etalans et vallon du Fagot; Cléron; chabnon de Byans; la Serre; Rigney et le vallon de Corcelle.

SÉANCE DU 9 MARS 1908

PRÉSIDENT DE M. FR. BATAILLE,

VICE-PRÉSIDENT

Sont présents : M^{lle} Beaulier ; MM. Bataille, Beaulier, Beaulier fils, Groperrin, Hillier, Jeanniard, D^r Ant. Magnin, L. Magnin, H. Monnier, Nicklès, Vincent, Virieux. — M. le D^r Guillemot se fait excuser.

1^o M. FR. BATAILLE communique un travail sur la classification des Bolets ; tout en prenant pour base la classification de Quélet, il montre les perfectionnements qu'il convient d'y apporter. — (Voy. *Mémoires*, p. 23).

2^o M. MAGNIN donne des notices sur quelques entomologistes bison-tins.

1) Charles Nodier, né à Besançon le 29 avril 1780, mort à Paris le 25 janvier 1844. Un ouvrage récent de M. Michel Salomon sur le célèbre conteur, a appelé l'attention sur Charles Nodier naturaliste. Il s'est occupé, dans sa jeunesse, de botanique, de minéralogie, et surtout d'entomologie. Le peu de renseignements que l'on possède à ce sujet sont disséminés dans sa correspondance et dans ses ouvrages. En 1794, Giroud de Chantrans l'initie à l'étude de la nature ; Nodier nous a fait part de ses souvenirs d'excursions, dans plusieurs passages de « Séraphine », où l'exactitude scientifique ne le cède en rien au charme ordinaire de son style. En 1795 et 1796, on le retrouve à l'École Centrale de Besançon, parmi les élèves de De Besse ; il forme une belle collection d'insectes, qu'il soigne jusqu'en 1818. En 1798, il compose, en collaboration avec Luczot, un mémoire sur les fonctions des antennes des insectes ; il les regarde comme les organes du sens de l'ouïe. En 1801, il s'occupe d'une bibliographie entomologique.

2) *Gerril* (Frédéric), né au Locle en 1773, mort à Besançon en 1856, fut, de 1820 à 1844, conservateur du musée d'histoire naturelle de Besançon ; il dirigea aussi le jardin botanique, situé à cette époque à l'emplacement des nouveaux bâtiments de l'arsenal. Il fit des échanges d'insectes avec Nodier. C'était un collectionneur passionné dans toutes les branches de l'histoire naturelle.

3) *Bruand* (Théophile), né le 5 mars 1808, mort à Strasbourg en 1861, était fils d'un conseiller de préfecture, ami de Nodier ; il a laissé de beaux travaux sur les Papillons, surtout sur les *Microlépi-doptères*, dans les *Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs*.

3^o M. VINCENT, de la part de M. LEBRUN, et pour faire suite à la communication de M. MAGNIN sur les excursions à faire, donne un projet d'excursion au lac de Clairvaux.

SÉANCE DU 23 MARS 1908

PRÉSIDENT DE M. LE D^r GUILLEMOT

Sont présents : M^{lle} Jossot ; M^{lle} Mailliarbaux ; MM. Beaulier, Colin, D^r Guillemot, Jossot, D^r Ant. Magnin, L. Magnin, D^r Monnier, Rivet, Virieux. — M. Vincent, empêché, se fait excuser.

1^o M. MAGNIN rend compte d'une excursion botanique faite la veille, et fait une causerie sur les plantes spontanées ou cultivées dans les jardins, qui fleurissent à cette époque de l'année : *Helleborus niger*, *H. viridis*, *H. foetidus*, *Erantalis hyemalis*, *Hepatica triloba*, *Cornus mas*, *Jasminum nudiflorum*, *Daphne Mezereum*, *Leucojum vernalis*, *Scilla bifolia*, *Potentilla Fragariostrum*, *Sesleria caerulea*.

2^o *Bibliographie*, par M. MAGNIN. — 1) Le dernier fascicule des *Icones* de M. Boudier contient un certain nombre de Champignons intéressants, entre autres le *Tylostoma fimbriatum*.

2) Il vient de paraître un code des couleurs, contenant 720 échantillons classés d'après la méthode de Chevreul ; prix, 12 fr. 50 ; Klincksieck et Valette, éditeurs. Cette publication répond à un besoin souvent exprimé, vu la difficulté de nommer les couleurs.

3) La *Feuille des jeunes naturalistes* contient un article sur la chasse aux insectes par le tamisage des feuilles sèches. — Dans la même revue, un article de M. Raspail sur le Hérisson, présente cet animal comme nuisible parce qu'il détruit les oiseaux, les crapauds et les orvets.

Présentation et admission d'un nouveau membre :

M. MAINE, étudiant en pharmacie, présenté par MM. Rivet et Magnin.

SÉANCE DU 6 AVRIL 1908

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r GUILLEMOT

Sont présents : M^{lles} Jacquoy, Mailliarbaux, Sériot ; M^{lles} Magnin, Vincent ; MM. Colin, Courtet, D^r Guillemot, Guillin, Jeanniard, D^r Ant. Magnin, L. Magnin, D^r Maréchal, Martinet, D^r Monnier, Rivet, Simon, Vincent, Virieux.

1^o Comme introduction à la conférence qui va suivre, M. MAGNIN parle des lois d'analogie et d'association, et montre l'intérêt qu'il y a à étudier en détail les faunes et les flores locales.

2^o M. VIRIEUX expose ses recherches sur la faune et la flore microscopiques des mares des environs de Besançon. Sa conférence est accompagnée de projections, par M. GUILLIN, d'un grand nombre de dessins de Confuguées, Conferves, Diatomées, Infusoires, Rotifères, etc.

3^o M. MAGNIN fait une nouvelle communication sur Charles Nodier naturaliste. Il lit des passages de « Séraphine », puis un article d'Alexandre Dumas (*Bulletin du Bibliophile*, par le bibliophile Jacob [Paul Lacroix], 1854), écrit sous l'inspiration évidente de Nodier, où l'auteur décrit les observations de Nodier sur la réviviscence des Rotifères, désignés sous le nom fantaisiste de *Tarantatello*. M. Magnin présente ensuite des photographies de titres d'ouvrages scientifiques de Nodier, et d'un autographe inédit avec dessins d'insectes.

4^o Présentation d'échantillons. — M. MAGNIN présente des échantillons fleuris de deux Liliacées, *Gagea arvensis* et *Erythronium Deutschii*. La première est à rechercher à la Grange St-Martin, entre le fort des Justices et l'Observatoire, station où elle a été signalée autrefois dans la *Flore jurassienne* de Grenier.

Présentation et admission d'un nouveau membre :

M^{lles} JACQUOY, étudiante, présentée par MM. Martinet et Virieux.

NOTICE

SUR LE

D^r FERRÉOL CARREY

MÉDECIN-MAJOR

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DU DOUBS

Par le D^r Ant. MAGNIN

La Société d'Histoire naturelle du Doubs a perdu, il y a quelques jours, dans la personne du D^r CARREY, un de ses membres de la première heure (1), un collaborateur assidu et l'auteur de plusieurs mémoires intéressants publiés dans ses Annales ; c'est aussi un nouveau nom à ajouter au nécrologe déjà long des anciens élèves de la Faculté des sciences et de l'École de médecine de Besançon, qui avaient continué à s'intéresser aux sciences naturelles : Morel, Poincheuf, Fancy, Cêtre, Diétrich, Bruchon (2), tous enlevés prématurément à leurs études, à leurs recherches scientifiques et à notre affection !

Né à Lons-le-Saunier, le 21 août 1872, Ferréol-Benoît-Dieudonné Carrey, après d'excellentes études classiques, couronnées par les deux baccalauréats ès-lettres et ès-sciences restreint (Besançon, 23 juillet et 6 novembre 1890), entre à l'École de médecine de notre ville et y fait avec succès sa première année d'études médicales (7 nov. 1890-juliet 1891) : il obtint, en effet, la note *bien* à l'examen et le 1^{er} prix au concours de fin d'année (1^{er} août 1891) (3).

Déjà son goût pour les sciences naturelles se manifesta, particuliè-

(1) Voy. 1^{re} liste des Membres dans *Mém.*, n^o 1, 1899, p. 6.

(2) D^r Morel († 1846), Cêtre (juillet 1903), Fancy (déc. 1907), Bruchon fils (1903), Diétrich (1905) ; on peut y ajouter : Ch. Poulet (sept. 1900), et les D^{rs} Robardet (juin 1903), Blanc (janv. 1905), Dautot (mars 1905), etc.

(3) Nous avons eu aussi d'excellentes relations avec son père, qui fut, pendant plusieurs années, chef de gare à Besançon-Mouillère, et nous facilitait, avec la plus grande obligeance, l'organisation des herborisations qui avaient la Mouillère pour point de départ.

rement pour la botanique. Je le vois assister à toutes les herborisations de la Faculté des sciences et de l'École de médecine: le 16 novembre 1890, à Chalezeule; le 8 février 1891, au Pont-du-Secours; le 1^{er} mars, à Beauregard; le 15 mars, à Rosemont; le 19 avril, à Morre et au Trou-au-Loup; le 31 mai, à Laissey; le 14 juin, à Cléron et Valbois; le 28 juin, à Longemaison et Arc-sous-Cicon; enfin, les 11 et 12 juillet, à la grande excursion du Ballon d'Alsace, décrite avec tant d'humour par notre ami Ménéclik (1).

Une photographie prise par un autre de nos camarades, M. Regad (2), dans le cours de la belle herborisation de Cléron et des ruines de Châtel-Saint-Denis, nous conserve les traits de Carrey, alors jeune Médiant.

La même année, Carrey entre à l'École du service de santé de Lyon (29 septembre 1891); il s'y fait remarquer par son intelligence et un travail assidu; il soutient, le 19 nov. 1894, sa thèse de *Docteur en médecine*, devant la Faculté de médecine de Lyon, et entre, le 27 novembre suivant, à l'École d'application du Val-de-Grâce; il en sort, l'année suivante, dans les premiers de sa promotion (16^e sur 53).

Carrey occupe ensuite les divers emplois suivants:

Médecin aide-major de 2^e classe au 11^e chasseurs à cheval (1^{er} octobre 1895, Vesoul).

Médecin aide-major de 1^{er} classe (1^{er} oct. 1897); passé au 4^e d'artillerie à Besançon (8 oct. 1899).

Médecin-major de 2^e classe au 5^e d'artillerie (Besançon, 16 mars 1901), au 8^e d'artillerie (Besançon, 9 avril 1903).



C'est à cette période de sa vie que, revenu à Besançon (oct. 1899), au milieu de ses camarades, de ses amis, de ses anciens maîtres, Carrey fréquente de nouveau les cours de l'Université, prend part aux exercices de laboratoires, aux excursions scientifiques, y prépare divers titres universitaires et devient un de nos Sociétaires les plus dévoués.

Ses études scientifiques près la Faculté de Besançon, pendant les années 1900, 1901, 1902, sont consacrées par les certificats supérieurs de géologie, de zoologie, de botanique agricole et de botanique générale et le diplôme de *Licencié ès-sciences naturelles* qu'il obtient le 18 octobre 1902.

(1) Promenades et excursions botaniques faites en 1891. Besançon, Carrey, 1892, p. 23.

(2) Médecin-major, actuellement à Valence; cette excursion est aussi racontée par Ménéclik, *op. cit.*, p. 1 (2^e partie).

Entré à la *Société d'Histoire naturelle du Doubs* le 17 mai (31 mai) 1900, Carrey assiste aux séances des 20 déc. 1900, 25 juillet 1901, 23 janvier 1902, 3 déc. 1903, etc., et en 1903, à nos excursions botaniques des 22 février, à la Chapelle-des-Buis (1); 8 mars, à Rosemont, etc.; Carrey a communiqué à la *Société d'Histoire naturelle* et publié dans ses *Mémoires* les notes suivantes:

Observations nouvelles sur le Bathonien inférieur des Prés-de-Vaux (en collaboration avec A. LAURENT); séance du 11 juin 1903; *Mém.*, n° 6, 1903, p. 7, 17.

Quelques considérations physiologiques au sujet de la Coque du Levant et de la Picrotoxine: id., 1904, n° 8, p. 10; recherches effectuées dans le laboratoire de zoologie de la Faculté des Sciences, sous la direction de M. le Prof. CHARBONNEL-SALLE.

Notice géologique sur les sources thermominérales de Bourbonne-les-Bains: id., 1905, n° 10, p. 15, préparée pendant ses séjours à l'hôpital militaire de Bourbonne-les-Bains, étés 1904 et 1905.

Carrey collabore aussi à l'*Album des fossiles caractéristiques des terrains*, publié par les élèves du laboratoire de géologie, sous la direction du Prof. FOURNIER (Besançon, Dodivers, 1903).

Il publie encore divers *Mémoires de chirurgie* dans les *Archives de médecine et de pharmacie militaire* et communique des notes cliniques et hydrométéorologiques à l'*Académie de médecine* qui lui valent des médailles de bronze de cette compagnie savante.

Enfin, ses recherches sur l'Histoire naturelle de nos environs l'amenaient à faire diverses constatations botaniques intéressantes, telles que celles concernant l'*Orobanche major* qu'il retrouvait, en compagnie de M. Charbonnel-Salle, au Pont-du-Secours, dans la station signalée déjà par GRENIER et PAILLOT (voy. GRENIER, *Fl. jurass.*, 1875, p. 600; PAILLOT, *Fl. Seq. exvico.*, VII, 1882, p. 134; MAGNIN, *Arch. Fl. jurass.*, n° 34, juin 1903, p. 111).



Le 9 février 1905, Carrey nous quittait pour aller remplir en Tunisie les fonctions de *médecin-adjoint au directeur du Service de Santé*. Préoccupé de bien utiliser son séjour dans cette région dont l'histoire naturelle n'est encore qu'ébauchée, il s'y prépare avec soin, rassemble dans nos laboratoires tous les documents qui peuvent lui être utiles, en géologie, en zoologie et en botanique; il avait déjà fait des observations intéressantes et, peu de temps avant sa

(1) A cette herborisation, suivie par de nombreuses personnes (Prof. Fournier, Prof. Magnin, Carrey, Laurent, Bernard, Vitton, Beauduret, M^{lle} Damisch, Dorcier, Andrée et Léonce Magnin, etc.) nous avons le plaisir de complimenter Carrey qui venait d'avoir son 3^e galon.

mort, — le 23 novembre, — il me demandait des renseignements sur les Algues de la Tunisie, quand la triste nouvelle de son décès est venue nous surprendre douloureusement!

CARNEY avait été atteint, le 9 décembre, d'une pleuropneumonie grave qui empirait jusqu'au 21 décembre suivant; le samedi 22, après une courte amélioration, en l'absence de la personne qui le soignait et qui venait de le quitter pour quelques instants, il mourait brusquement, dans un accès de délire, dû certainement à sa maladie.

A ses obsèques, qui eurent lieu à Tunis le 24 décembre, son chef de service, M. le Dr Malinas, directeur du Service de Santé de la Division d'occupation, prononçait une touchante allocution où il retraçait en termes heureux la vie toute de travail de notre jeune collègue si promptement enlevé à l'affection des siens, de ses anciens maîtres, de ses camarades et de ses amis; je ne puis mieux faire que d'en reproduire les passages suivants:

Le Service de Santé de la Division d'occupation est, cette année, bien rudement éprouvé. A quelques mois d'intervalle, une seconde perte, tout aussi cruelle que la première, vient jeter la consternation parmi nous. Nous déplorons aujourd'hui la mort d'un médecin dans la force de l'âge, officier des plus distingués, enlevé en quelques jours par une redoutable maladie à la sympathie de ses chefs, à l'amitié de ses camarades, à l'affection de son directeur. M. le médecin-major de deuxième classe CARNEY, attaché à la Direction du Service de Santé de la Division d'occupation depuis bientôt deux ans, avait su conquérir tous les cœurs par sa bienveillance, son aménité, son grand dévouement, et nombreuses seront les familles militaires, où sa science était si appréciée, qui le pleureront avec nous. C'est avec la plus douloureuse émotion que je viens apporter sur cette tombe l'expression des regrets de tous nos camarades et de mon profond chagrin

Dans le service des emplois qu'il a successivement occupés pendant dix ans, il mérite toujours les notes les plus brillantes pour son travail, son activité, son zèle dans le service, son caractère ferme et sympathique. Dans ce concert d'éloges, je ne puis résister à citer ceux qui lui ont été adressés par un de ses anciens colonels, aujourd'hui le général A. Servière, un de mes meilleurs amis d'enfance, qui m'écrivait, lorsqu'il fut désigné pour la division d'occupation, combien il était heureux d'apprendre que CARNEY allait servir sous mes ordres, et que j'aurais certainement tout lieu d'être satisfait de ce serviteur parfait, modèle accompli du médecin militaire.

En dehors de ses occupations techniques et de son service actif, CARNEY s'adonnait assidûment aux travaux de cabinet et principalement à l'étude de l'histoire naturelle vers laquelle ses goûts l'attiraient. Il devint bientôt un des meilleurs élèves de la Faculté des Sciences de Besançon, où plusieurs professeurs sont restés ses amis. C'est pendant son séjour dans cette ville qu'il conquiert les certificats d'études supérieures de zoologie, de bota-

nique générale et de géologie, triade formant la licence-ès-sciences naturelles, et le certificat de botanique agricole

Arrivé en Tunisie au début de 1905, il est désigné comme adjoint au directeur du Service de Santé de la division d'occupation, et j'ai pu, dans cette période de temps, hélas, trop courte et si brutalement enrayée, apprécier ses belles qualités de cœur, d'intelligence et d'esprit qui en faisaient un collaborateur des plus précieux, remplissant ses délicates fonctions avec un tact parfait et un dévouement sans bornes, et un mérite militaire de la plus grande valeur, auquel était certainement réservé le plus brillant avenir.

Ayant depuis longtemps perdu ses parents, sans famille rapprochée, il laissait tous ses sentiments affectueux aller à l'armée, à la médecine militaire pour laquelle il professait un culte fervent, à ses compatriotes de Franche-Comté qui savaient qu'en toute circonstance ils pouvaient compter sur lui.

De tout cela, messieurs, il ne reste plus rien. Seul le souvenir rappellera au fond de nos cœurs celui qui est passé parmi nous, donnant à tous l'exemple d'un labeur incessant, d'une activité de bon aloi, d'un zèle et d'un dévouement infatigables.

Au nom du Service de Santé de l'armée et particulièrement de nos camarades de la division d'occupation, au nom de tous ceux qui vous ont connu et aimé, mon cher CARNEY, je vous adresse le dernier adieu (1).

Quelques jours après, dans une lettre personnelle, M. le Dr Malinas me donnait des renseignements complémentaires sur la maladie et les derniers jours de notre compatriote: « Je perds, m'écrivait-il, un excellent collaborateur qui était devenu rapidement mon ami; tous ceux qui l'ont connu le regretteront vivement; c'est une grande perte pour nous! »

C'est une grande perte aussi pour notre Société, où CARNEY comptait tant d'amis! Elle s'associera à ces témoignages de si vifs regrets en insérant dans ses Annales une notice qui rappellera la vie et les travaux du collègue si tôt disparu! (Séance du 14 janvier 1907; voy. Bull. n° 14, janv.-déc. 1907, p. 11).

Le 20 janvier suivant, avaient lieu à Arc-et-Senans, les obsèques du Dr CARNEY; la Société d'histoire naturelle du Doubs et le Dr Ant. Magnin empêché, s'étaient fait représenter par notre collègue, M. BASSON.

Voici le compte-rendu de ces obsèques, d'après les journaux de Besançon du 23 janvier 1907.

Dimanche 20 janvier, à une heure de l'après-midi, ont eu lieu à Arc-et-Senans, au milieu d'une réunion d'amis personnels et d'an-

(1) *Bépêche tunisienne* du 25 décembre 1906.

ciens camarades du régiment, les obsèques du médecin-major Ferréol CASSEY, décédé à Tunis le 22 décembre 1906, d'une pneumonie infectieuse.

Les cordons du poêle étaient tenus par M. le médecin-major de première classe Bourdin, du 5^e d'artillerie, MM. les capitaines Sirrugue et Serment, des 4^e et 5^e d'artillerie, et M. le lieutenant de Bigot, du 11^e chasseurs à cheval de Vesoul, représentant les régiments où avait servi le défunt.

Nous reproduisons, pour les nombreux amis que le docteur CASSEY comptait en Franche-Comté, les discours prononcés sur sa tombe.

**Discours de M. le Médecin-Major de 1^{re} classe BOURDIN, au nom
du Colonel et des Officiers du 5^e régiment d'artillerie.**

Messieurs,

Les nombreuses sympathies que le médecin-major Cassey avait su s'attirer en Franche-Comté et plus particulièrement à Besançon, expliquent le sentiment de stupéfaction avec lequel fut accueillie la nouvelle si imprévue et si subite de sa mort. Aussi, est-ce avec une profonde émotion que je viens, au nom de ses nombreux camarades de l'armée et plus particulièrement des médecins militaires de la garnison de Besançon, apporter à mon ancien collaborateur et ami l'expression de leurs regrets et des miens.

Né en 1872 à Lons-le-Saunier, Cassey, après de bonnes études classiques, commença sa médecine à l'École de Besançon, dont il fut lauréat en 1891 ; reçu docteur à Lyon en 1894, après un brillant passage à l'École du service de santé militaire, il entra à l'École d'application du Val-de-Grâce, dont il sortait en 1895 dans les premiers rangs de sa promotion ; à sa sortie du Val-de-Grâce, il vint en garnison à Vesoul au 11^e chasseurs à cheval, puis à Besançon au 4^e et au 5^e d'artillerie, d'où il partait, il y a deux ans à peine, pour la Tunisie.

Dans ces différents postes, le docteur Cassey sut se concilier non seulement l'estime et l'amitié de ses chefs et de ses camarades par sa brillante manière de servir et l'aménité de son caractère, mais il sut conquérir un bien plus précieux encore, la reconnaissance du soldat, qui avait reconnu en lui un protecteur et un ami dont la vie toute entière de travail et de dévouement lui était consacrée.

En Tunisie, ses notes brillantes le font désigner pour un poste de choix, celui d'adjoint au directeur du service de santé de la division d'occupation, et je ne puis mieux faire l'éloge du docteur Cassey qu'en citant textuellement ce que M. le Médecin principal de première classe Malinas disait de lui à la cérémonie des obsèques à Tunis : « J'ai pu, dans cette période de temps, hélas trop courte et si brutalement entrayée, apprécier ses belles qualités de cœur, d'intelligence et d'esprit qui en faisaient un collaborateur des plus précieux, remplissant ses délicates fonctions avec un tact parfait



Docteur FERRÉOL CARREY

1872-1906

et un dévouement sans bornes, et un médecin militaire de la plus grande valeur auquel était certainement réservé le plus brillant avenir. »

Tel est, Messieurs, le camarade que nous avons perdu et je me permets d'ajouter encore qu'en dehors de ses occupations professionnelles, le docteur Carrey s'était adonné aux travaux d'histoire naturelle, pour lesquels il avait un goût marqué et auquel M. le Doyen de la Faculté des sciences de Besançon a déjà su rendre un hommage mérité.

Il y a quelques mois à peine, le docteur Carrey revenait en Franche-Comté pour y jouir pendant quelques semaines d'un repos bien gagné.

Il était joyeux et plein de vie et voulait bien me confier que son secret désir était de bientôt rentrer en France et de venir retrouver en Franche-Comté ses maîtres et amis dont il avait conservé un si précieux souvenir, car il faut bien le dire, le docteur Carrey aimait par-dessus tout la petite patrie, « La Patrie », suivant le mot imagé de M. Beauquier, et avait conservé intact et vivace son amour du pays natal, sa passion du clocher !

Né Comtois, il était resté des nôtres et n'aspirait qu'au jour où il reviendrait prendre place parmi nous. La destinée ne l'a pas voulu. Terrassé en quelques jours par une pneumonie infectieuse, le docteur Carrey succomba à Tunis le 22 décembre dernier et de l'excellent camarade que nous avons connu, il ne nous reste plus que le souvenir.

Adieu, mon cher ami, reposez en paix au milieu de vos compatriotes, qui longtemps conserveront votre mémoire.

Au nom du colonel et des officiers du 5^e régiment d'artillerie, au nom des médecins militaires de la place de Besançon, enfin en mon nom personnel, je vous adresse, mon cher Carrey, le suprême adieu !

Discours de M. BRESSON,
au nom de la « Société d'Histoire naturelle du Doubs ».

Messieurs,

La Société d'Histoire naturelle du Doubs a bien voulu me confier la mission d'exprimer en cette circonstance les sentiments d'émotion et de douloureuse sympathie qu'elle a éprouvés à l'annonce de la mort de M. le médecin-major CARREY.

Pendant de longues années, M. Carrey prit une part active aux séances tenues par la Société d'Histoire naturelle. Il en fut, non seulement un auditeur assidu, mais encore un excellent collaborateur. La Société d'Histoire naturelle du Doubs lui est redevable de nombreux Mémoires d'un grand intérêt scientifique, notamment sur la *Géologie de la Franche-Comté*. Une de ses communications sur la *Géologie de la Région des Vosges* et sur les *Environnements de Bourbonne-les-Bains*, fut très remarquée. Sa perte est d'autant plus vivement ressentie par la Société qu'elle se manifeste au moment où ses recherches faisaient concevoir de brillantes espérances.

Mais c'est principalement l'amitié qu'avait su inspirer M. le major Carrey à tous ses confrères, qui l'avait placé au premier rang.

La Société d'Histoire naturelle s'associe au deuil que nous déplorons et exprime, à l'unanimité, ses regrets en présence de l'événement si imprévu qui lui ravit un de ses meilleurs travailleurs, un de ses membres les plus dévoués et les plus aimés.

En son nom, j'adresse à notre regretté ami un suprême hommage et l'expression d'un vif souvenir.

Discours de M. le Médecin-Major de 2^e classe RUDLER,
du 11^e dragons à Belfort.

Mussons,

Les amis et compatriotes du médecin-major CASSEY m'ont confié le pénible devoir de lui adresser un dernier adieu en terre comtoise.

Peut-être, mon cher ami, n'as-tu pas désiré cet hommage suprême. La modestie et la simplicité étaient dans ta vie privée tes qualités maîtresses. Ennemi du bruit et de la réclame, indifférent à l'éloge et à la flatterie, tu poursuivais, indépendant et fier de ton œuvre, une carrière heureuse que signalaient un labeur constant et des études spéciales, hautement sanctionnées par la Faculté des sciences de Besançon et par l'Académie de Médecine.

Mais l'amitié conserve ses droits. Nous ne pouvons pas nous résoudre à accoster sans phrases une sépulture aussi brutale; et, c'est bien le besoin d'une conversation dernière, imposée par l'imprévu et le tragique de ta mort; c'est aussi le semblant de consolation que croient se donner ceux qui t'ayant aimé ne t'ont pas revu, qui m'obligent à rompre le silence permis à la douleur des parents et des intimes.

Je rencontrai CASSEY, il y a plus de vingt ans, au lycée Victor Hugo. Notre amitié, ébauchée sur les bancs de la classe de cinquième, n'a pas d'histoire; jamais elle ne connut d'heure trouble. Elle représentait pour moi et quelques intimes présents à cette cérémonie d'ailleurs, le type de l'amitié comtoise qui ne se paie pas de mots ni de manifestations de surface, mais qui trouve l'expression de sa valeur dans la réserve naturelle et la discrétion du caractère franco-comtois alliées aux qualités du cœur les plus pures et les plus durables: la sincérité et la persévérance. Si le Comtois ne se rend pas, il se donne peu, mais s'il découvre quelque ami, son choix est définitif, irrévocable.

C'est le doux commerce d'une amitié sûre d'elle-même, à l'abri de tout accident, que nous échangeons avec CASSEY, solidement établie sur la communauté des sentiments et des opinions philosophiques; cette affection, que nous rendaient plus chères les années et les séparations renouvelées, ne pouvait être brisée que par la mort.

CASSEY rejoind dans la terre familiale du cimetière d'Arc-et-Senans les parents dont il fut la joie et le légitime orgueil, le fils unique.

Nous avons connu sa seconde mère, qui lui fut douce et bonne; son père, cet homme simple et charmant, au sourire aimable, à l'accueil affectueux,

qui vécut assez pour applaudir aux premiers succès de notre ami dans la carrière militaire. Et c'est un devoir pour nous d'associer la mémoire des parents à l'hommage que nous rendons au fils.

Au cours de ses études secondaires et supérieures, CASSEY sut se faire apprécier de ses maîtres. Nombreux sont encore les professeurs du Lycée, de l'École de médecine et de la Faculté des sciences de Besançon qui estiment cet élève intelligent et consciencieux, cet étudiant d'élite que destinaient aux études médicales et aux sciences naturelles la sagacité de l'observation, l'exactitude de la méthode, la sûreté et la souplesse de la mémoire, la maturité précoce de l'esprit et du jugement.

Entr'autres témoignages de ses anciens maîtres de l'Université comtoise, qu'il me soit permis de lui adresser celui de mon père, dont il fut l'élève au Lycée et par la suite l'ami. A la Faculté, MM. les professeurs Charbonnel-Salle et Magnin le connurent plus intimement. Mais il me serait impossible de citer tous ceux qui, maîtres vénérés, disciples fidèles, camarades dévoués, tous ses amis, ont été stupéfiés par la nouvelle de sa mort.

Mes paroles représentent timidement le concours de sympathies qui auraient entouré son cercueil si les obsèques avaient été célébrées à Besançon, sa ville d'adoption.

Peut-être vaut-il mieux ainsi? Nous figurons, mon cher CASSEY, le cortège réduit des amis et des compatriotes; nous saluons tristement ton retour à la terre franco-comtoise. Nous ajoutons modestement notre tribut de regrets affectueux à l'éloge funèbre que M. le Médecin principal Matinas a prononcé à Tunis, avec le tact délicat d'un ami et l'autorité bienveillante d'un chef.

Un dernier mot, un dernier adieu. Mon cher ami, mon cher Ferréol, tes camarades de promotion à l'École de Lyon t'appelaient: « Le bon CASSEY ». Ce qualificatif te convenait parfaitement; sous ce vocable, nous conserverons ton souvenir. C'est avec la sensation égoïste, mais bien humaine, que beaucoup de nous-même disparaît avec toi, avec le sentiment d'une perte irréparable, que nous te saluons pour toujours.

NOTES SUR QUATRE CHAMPIGNONS COMESTIBLES

RÉPUTÉS SUSPECTS

Par M. Frédéric BATAILLE

VICÉ-PRÉSIDENT

1. BOLETUS LUBIDUS (Schaeff), Quélet.

[*B. rubecularius*, Bul., 490, f. 1; *B. rubéolaire à filet*, Sec.]

Ce bolet, souvent très abondant dans les prés-bois, dans les friches et les pâturages, a été longtemps considéré comme suspect; Quélet le donne même comme vénéneux, mais avec le point de doute. Or, je puis affirmer, après plusieurs expériences, que cette espèce est parfaitement comestible; j'ajoute même que c'est un aliment qui, pour être peu engageant à la vue quand il est cru, ne manque pas d'être appétissant et assez délicat, après avoir été bien préparé, à la manière du Cèpe comestible. Je ne fais d'ailleurs que confirmer un fait déjà expérimenté par plusieurs mycologues.

Il y a quelques années, j'avais déjà mangé ce champignon, mais en petite quantité, sans en être incommodé. Mais l'année dernière, avec des individus récoltés dans les prés qui bordent le bois de la Chaille, j'en ai fait plusieurs fois un plat de quelques centaines de grammes, préparé sans cuisson préalable. Mangé en une seule fois, une telle quantité a été parfaitement digérée et sans aucun malaise. Quelque temps après, mon ami Julien Bernard et moi avons renouvelé la même expérience avec des Bolets de cette espèce récoltés par nous sur la pente herbeuse du bois de Bregille. Coupés en tranches minces et frits à point dans l'huile d'olive ou dans le beurre, avec poivre, sel et pointe d'ail, ils constituent un mets d'aspect agréable, d'un brun doré, de saveur très appétissante.

Le tout est donc de savoir distinguer ce champignon des espèces nuisibles avec lesquelles on peut le confondre et qui, sans aucun doute, en raison des ressemblances, ont contribué à lui faire une réputation qu'il ne mérite pas. J'en donne ici une description qui permettra de le distinguer avec certitude de ses congénères suspects ou vénéneux.

Le groupe des *Luridi*, auquel il appartient, est caractérisé par la couleur rouge des pores, qui sont petits et ronds, au bout de tubes fins et allongés, jaunes, formant une couche hyméniale séparable de la chair. Leur pédicule est toujours plus ou moins teinté de rouge au dessous du sommet, tantôt *ponctué* ou *pointillé-grainulé*, tantôt orné d'un *réseau veinéux*. Le type *Boletus luridus* présente sur le pédicule, qui est souvent cylindrique dans l'adulte, un *réseau rouge sanguin*, tandis que ses pores sont d'un *rouge orangé*. Sa chair, douce au goût et à l'odorat, est d'un *jaune rougeâtre* à la cassure; elle devient instantanément *bleu vert* à l'air et est d'un *pourpre foncé* à la base du pied. Quant au chapeau, il est chamois pâle, café au lait, jaune rougeâtre, parfois brouillé d'olivâtre, puis décoloré, pâlisant ou rougeâtre au bord. Mais le caractère qui, à lui seul, le distingue le mieux des espèces dangereuses, est la couleur *rouge* ou *rouge orangé* que présente la *chair sous les tubes*. Faites une *section verticale* au chapeau, vous verrez entre la chair et la couche des tubes une *ligne rouge* bien nette indiquant ce caractère si facile à distinguer. Il faut ajouter que les espèces suspectes ou vénéneuses qui lui ressemblent ont *toutes la chair jaunâtre* ou *jaune* sous la couche des tubes. Le *B. erythropus*, à chapeau bai ou brun, est, en outre, *privé de réseau*, et le *B. purpureus* a le chapeau *purpurin*.

2. BOLETUS CYANESCENS, Bul.

Cette intéressante espèce des terrains siliceux est un comestible excellent, que j'ai mangé plusieurs fois en plat accommodé à la bordelaise, comme on le fait du Cèpe comestible. On la distingue facilement de tous les autres Bolets par les caractères suivants: chair *dure*, fragile, *blanche*, instantanément *bleu indigo* à l'air; stipe *caverneux*; chapeau *jaunâtre* ou *jaune*, un peu écailleux; pores petits, d'abord *blancs*. La chair, frite en tranches minces dans la poêle, prend une belle teinte *dorée* qui la rend fort appétissante; elle reste plus ferme que celle des autres Bolets. D'une saveur très franche, elle peut rivaliser avec celle des meilleurs Cèpes.

3. OMPHALIA INVERSA, Quélet.

[*Agaricus inversus*, Scop.; *Clitocybe inversa*, Fr.]

Réputé suspect jusqu'à ces dernières années, ce champignon, ainsi que sa variété *flaccida*, a été indiqué comme alimentaire par Sicard. Depuis, plusieurs amateurs l'ont expérimenté. J'en ai mangé moi-

même plusieurs fois en plat complet et en quantité, sans avoir jamais éprouvé de malaise. Je l'ai fait connaître à plusieurs amateurs, qui depuis lors le mangent et le trouvent même assez bon. Il a un peu la saveur d'*infundibuliformis* et de *geotropa*, mais il est moins parfumé. C'est un comestible de qualité secondaire.

4. HYGROPHORUS AGATHOSMUS, Fr.

Cet Hygrophore, si commun sous les conifères de notre région, est mangé par quelques personnes, quoique réputé suspect par la plupart des mycologues. Je l'ai mangé moi-même il y a quelques années, mais en petite quantité, sans en être incommodé. Sa chair présente une saveur parfumée et un peu anisée qui la rend désagréable et même nauséuse, ce qui ne m'a pas engagé à renouveler l'expérience. C'est aussi ce qui m'est arrivé pour l'*H. pudorinus*, que je trouve fort médiocre. Mon ami, M. Olivier Ordinaire, qui, l'année dernière, a mangé en plat plus d'une centaine de grammes d'*agathosmus*, n'en a pas été non plus incommodé, mais il le juge comme moi un mets de qualité très inférieure.

(Soc. d'hist. nat. du Doubs, séance du 10 février 1908).

LES BOLETS

PAR

M. Frédéric BATAILLE

VICE-PRÉSIDENT

Nomenclature et classification

On sait que le terme de *Boletus*, en français *Bolet* (1), sert aujourd'hui à désigner des champignons charnus et terrestres, présentant un chapeau pédiculé garni, sur sa face inférieure, de tubes, de pores ou d'alvéoles. Il n'en a pas toujours été ainsi. Chez les Latins, ce nom s'appliquait à certains champignons à lamelles, et on le trouve déjà dans Pline (79) pour désigner particulièrement l'*Oronge* ou *Amanite des Césars*, que, de nos jours encore, on appelle *Boulet rouge* dans quelques campagnes du midi de la France. Vers le xviii^e siècle, il fut aussi donné à des espèces tout à fait différentes, au *Phallus* par Tournefort (1698) et aux *Morilles* par Micheli (1729). C'est Dillenius (1719) qui, le premier, l'employa pour désigner les champignons *polypores*; mais c'est Micheli qui partagea ceux-ci en deux genres distincts, les *Polypori* et les *Suilli* (2), ce dernier comprenant vingt-cinq espèces de *Bolets* ou de *Cèpes* (3). Ce terme de *Suilli*, déjà employé par Pline pour désigner les mêmes cryptogames, avait été conservé jusque-là par les rares botanistes s'occupant de champignons; mais, après Micheli, il fut remplacé par celui de *Boletus*, qui fut adopté successivement par les principaux mycologues du xviii^e siècle: Linnée (1753), Schaeffer (1769), Scopoli (1772),

(1) Du grec: βόλος *molle de terre*. Galien (210) désignait l'*Oronge* par le terme βόλλος, en forme de motte.

(2) Du latin: *suillus*, qui appartient au cochon. Au témoignage de Pauset (1790), les *Bolets* étaient encore nommés de son temps *suillous* ou *siillous* dans quelques endroits du midi de la France, et les Italiens les appelaient *porcini* ou *champignons des pores*.

(3) On a proposé, pour ce mot de *Cèpe* ou *Cep*, plusieurs étymologies. Littré lui attribue la même origine probable qu'au mot *cep*, désignant un *piéd de vigne*: du latin *cippus*, stèle, *tronc*, sans doute par allusion au *gros piéd en forme de tronc* d'un grand nombre d'espèces. Le nom vulgaire de *faïtron*, également donné aux *Cèpes* dans certaines localités, paraît faire allusion à la forme arrondie et aux grandes dimensions du chapeau.

Baisch (1783). C'est surtout le français Bulliard (1791) et l'allemand Schrader (1794) qui précisèrent la signification générique actuelle, consacrée par l'illustre suédois Fries (1821) dans son *Systema mycologicum*, et par le D^r Quélet dans sa *Flore mycologique*. Nous exposons ci dessous les classifications établies par ces deux maîtres,

Classification de Fries.

[*Hymenomyces Europæi*. Upsal, 1874.]

La plupart des espèces de *Bolets* ont été classées par Fries en un certain nombre de groupes plus ou moins homogènes. Il en forme d'abord un genre principal, comprenant les espèces à tubes séparables de la chair, et il le divise en deux séries: la première formant six groupes, la seconde quatre. Il y ajoute deux sous-genres, comprenant celles dont l'hyménium, plus ou moins adhérent à la chair, est formé d'alvéoles ou de tubes très courts. Le tableau suivant résume cette classification.

Genre BOLETUS.

Hyménium formé de tubes distincts de la chair et facilement séparables; pores ronds ou anguleux; spores normalement fusiformes. Champignons terrestres, charnus et putrescents, à stipe central.

Série I. — EUCHROI.

Tubes de couleur agréable, souvent jaunes, ni blancs, ni gris.

A. *Viscipelles*. — Chapeau visqueux; tubes adnés ou sinués autour du stipe, unicolores; stipe non veiné-réticulé.

B. *Subtomentosi*. — Chapeau velouté dans le jeune âge; tubes adnés, unicolores; stipe non veiné-réticulé.

C. *Subpruinosi*. — Chapeau pruineux ou glabre; tubes adnés, jaunes; stipe non veiné-réticulé.

D. *Calopodes*. — Stipe veiné-réticulé et ordinairement rouge; chair changeante; tubes adnés ou sinués-libres; pores non rouges.

E. *Edules*. — Stipe réticulé ou non, non ponctué et non rouge; chair non changeante; tubes libres ou sinués-libres; pores non rouges, parfois d'abord blancs.

F. *Luridi*. — Stipe réticulé ou ponctué; chair changeante; tubes libres; pores rouges.

Série II. — TEPHROLEUCI.

Tubes d'abord blancs ou gris.

G. *Favosi*. — Tubes amples et anguleux.

H. *Versipelles*. — Tubes fins et ronds.

J. *Hyperhodii*. — Tubes blanchâtres, puis rosés, adnés; espèces à spores roses.

K. *Cariosi*. — Stipe non réticulé, spongieux, puis caverneux; tubes d'abord blancs; pores petits et ronds.

Sous-Genre I. — GYRODON, *Opatonski*.

Tubes très courts; pores plissés ou sinueux-circulaires.

Sous-Genre II. — BOLETINUS, *Kalchbrenner*.

Chapeau pelucheux-squamuleux; stipe pourvu d'un anneau.

Classification du D^r Quélet.

[*Flore mycologique de la France*. Paris, 1888].

La classification de Quélet modifie plus ou moins celle de Fries par une division en genres pour la plupart nettement délimités. Les Bolets, dans cette classification, constituent une tribu de la famille des Polyporés, partagée en trois séries: les deux premières comprenant chacune deux genres, et la troisième quatre. Aux groupes de Fries, Quélet a ajouté avec raison un genre nouveau, le genre *Phylloporus*, qui présente la spore des Bolets et forme une transition entre ceux-ci et les champignons à lamelles.

Voici l'ordre et les détails de cette classification.

Tribu des BOLETI.

Hyménium formé de tubes ou d'alvéoles contigus, accolés, séparables. Champignons charnus, putrescents et terrestres. Spores fusiformes ou ellipsoïdes-oblongues, exceptionnellement ovoïdes ou sphériques.

SÉRIE I. — PARADOXI.

Hyménium décurrent, formé d'alvéoles ou de lamelles anastomosées-alvéolées; spores jaunes.

GENRE I. *Phylloporus*. — Hyménium formé de lamelles anastomosées-alvéolées; chapeau tomenteux; chair colorée; stipe plein et sans anneau.

GENRE II. *Euryporus*. — Hyménium formé d'alvéoles; chapeau peluché; chair jaune; stipe creux, avec un anneau floconneux, épais et blanc.

SÉRIE II. — VISCIPELLES.

Chapeau à cuticule visqueuse ou glutineuse, rarement pubescente; chair tendre ou molle, colorée; spores jaunes ou fauves.

GENRE III. *Uloporus*. — Tubes très courts (1-3^{mm}); pores pliéiformes ou sinueux-circulaires; chapeau visqueux ou pubescent; chair changeante; stipe plein.

GENRE IV. *Xerocomus*. — Tubes et pores composés, souvent irréguliers, d'abord fermés, unicolores; chapeau glutineux; chair changeante ou non; stipe annulé (sous-genre *Peplopus*) ou sans anneau (sous-genre *Gymnopus*).

SÉRIE III. — VERSIPELLES.

Chapeau à cuticule pruineuse, pubescente ou tomenteuse.

GENRE V. *Xerocomus*. — Stipe ordinairement grêle; tubes simples ou composés; pores souvent inégaux ou irréguliers, d'abord fermés; chair légère, crème, citrine ou jaune; spores jaunes.

GENRE VI. *Dictyopus*. — Stipe épais et dur, ordinairement cœné-réticulé ou ponctué; chapeau ample; chair compacte, puis spongieuse; tubes simples et longs, accolés; pores ronds ou polygones, réguliers, d'abord fermés; spores versicolores.

GENRE VII. *Gyroporus*. — Stipe épais et mou, vilieux; chapeau épais; chair ferme, puis tendre, blanche; tubes simples et longs; pores réguliers, ronds ou polygones, blancs ou gris, d'abord fermés; spores versicolores.

GENRE VIII. *Eriocorys*. — Chapeau et stipe revêtus d'un voile floconneux très épais; chair subfloconneuse et changeante; tubes longs; pores amples et polygones; pores sphériques, purpurines.

Comparaisons.

Si l'on examine et compare ces classifications, et si l'on considère les espèces dans la place que Fries et Quélet ont assignée à chacune, le premier parmi ses groupes, le second parmi ses genres, on sera amené à faire différentes observations, que nous exposons ci-dessous.

Dans la classification friésienne.

1^o Plusieurs espèces du groupe des *Edules* ont les pores d'abord blancs, bien qu'ils soient classés dans la série des *Euchroï*.

2^o Certaines espèces ont un voile tomenteux si ténu que le chapeau en paraît glabrescent, ce qui rend incertain leur classement parmi les *Subtomentosi* ou les *Subpruinosi*: c'est le cas, par exemple, pour *parasiticus* et *Bartol*, que Fries range dans ce dernier groupe. Quélet a heureusement réuni ces deux groupes dans son genre *Xerocomus*.

3^o Logiquement, on devrait comprendre dans le groupe des *Viscipelles* les espèces à chapeau visqueux, telles que *viscidus*, rangé par Fries parmi les *Favosi* dans la seconde série, et dont la variété *vesifer* présente des pores verts, puis jaunes: c'est ce qu'a fait Quélet en classant cette espèce dans les *Peplopus* de son genre *Xerocomus*.

4^o Le terme de *Tephroleuci* (de *τεφρός*, cendré, et *λευκός*, blanc), s'applique mal aux espèces du groupe *Hyperhodii*, à pores blancs, puis rosés, ainsi qu'à celles du groupe *Carlosi*, à pores blancs, puis jaunes.

Dans la classification quéletienne.

1^o Le genre *Uloporus* renfermant des champignons à chapeau non visqueux, tels que *sistotrema* et *Mougeotii*, devrait être détaché des *Viscipelles*; il se rapproche, en effet, plutôt des *Paradoxi* par les caractères de son hyménium.

2^o Le *Dictyopus felleus*, par la forme et la couleur de ses pores, et malgré le réseau de son stipe, s'éloigne des autres espèces du genre *Dictyopus* et mérite, ainsi que l'indique Quélet lui-même, de devenir le type d'un genre nouveau, qu'il nomme *Rhodoporus*.

3^o Le groupe des *Carlosi* de Fries forme un des groupes du genre *Gyroporus* de Quélet; mais, par la structure de sa chair, non fibreuse dans le stipe, il présente un caractère si tranché qu'il doit conserver, dans une classification systématique naturelle, l'importance particulière que Fries lui avait donnée.

4° La couleur des spores et la forme anguleuse des pores de *Gyroporus porphyrosporus* éloigne cette espèce et sa variété *fuliginosus* du groupe typique auquel appartiennent *rufus* et *scaber*; il s'en éloigne encore par son stipe lisse, simplement velouté.

5° La couleur des pores de *piperatus* et d'*amarellus* rapproche ces deux espèces, dont Quélet dit d'ailleurs que la seconde est peut-être une variété de la première: il est donc logique de les réunir dans un même groupe, avec une espèce voisine, à chair douce, décrite par M. Boudier.

Nouvelle classification systématique des Bolets.

Les observations que nous venons de présenter justifient suffisamment la raison d'être d'une classification plus rigoureusement systématique, basée sur des caractères délimitant des genres aussi homogènes que possible. C'est cette classification que nous avons essayé d'établir. On pourra juger, en étudiant les espèces, que chacune d'elles y trouve facilement une place bien déterminée, et qu'elle délimite ainsi plus nettement les groupes.

Tout en conservant la plupart des genres créés par le D^r Quélet, notre illustre maître, nous avons formé nos sections et nos séries d'après des bases considérées en partie différemment.

SECTIONS. — Comme Fries, nous divisons la tribu des Bolets en deux sections basées sur la forme et sur la contiguité ou l'adhérence de l'hyménium relativement à la chair, ainsi que sur son épaisseur:

1° Les **Tubulati**, à hyménium *tubulé*, distinct, *séparable* de la chair, formant une couche plus ou moins épaisse, avec les pores d'abord *fermés* par la connivence de leurs bords;

2° Les **Alveolati**, à hyménium *alvéolé*, subcontinu et plus ou moins *adhérent* à la chair, formant une couche mince, avec les orifices *ouverts* dès le commencement.

SÉRIES. — Les **Tubulati** sont partagés en trois séries basées sur la couleur des spores ainsi que sur la forme des pores et des tubes, et aussi sur le mode d'insertion de ceux-ci; ce sont:

1° Les **Porphyrospori**, n., espèces à spores *roses* ou *rouges*, avec les pores *amples*, généralement *anguleux*, d'abord *blancs* ou *gris*, présentant un chapeau *sec*, à chair *blanche*;

2° Les **Eupori**, n., espèces à spores *jaunes* ou *ocracées*, rarement *blanches*, présentant des tubes *simples*, *fins* et *longs*, ordinairement

fibres ou *stautés* autour d'un stipe *épais* et *sans anneaux*, avec les pores *petits*, *ronds* et *réguliers*;

3° Les **Heteropori**, n., espèces à spores *jaunes* ou *fauves*, parfois *brunes*, présentant des tubes ordinairement *composés*, généralement *adnés* au stipe souvent *peu épais* et parfois *annulé*, avec les pores *anguleux* ou *dentés*, exceptionnellement *ronds*, le plus souvent *irréguliers*, *inégaux* ou *amples*.

GENRES. — Les **Alveolati** comprennent:

1° Le genre **Uloporus**, Quél., à pores *plissés* ou *sinueux-circulaires*, correspondant au 1^{er} sous-genre de Fries = **Gyrodon** (Opatowski);

2° Les **Paradoxi** de Quélet, divisés en deux genres: le genre **Phylloporus**, Quél., à lamelles *anastomosées-alvéolées*, et le genre **Euryporus**, Quél., à pores *alvéolaires* et *décourants*, ce dernier correspondant au 2^e sous-genre de Fries = **Bolotinus** (Kalchbrenner).

Les trois séries de la section des **Tubulati** sont partagées chacune en trois genres.

SÉRIE I. — Les **Porphyrospori** comprennent: 1° le genre **Eriocorys**, Quél., à voile *floconneux-laineux*; 2° le genre **Phanoporus**, n., à pores *gris*; 3° le genre **Rhodoporus**, Quél., à pores *blancs*, puis *rosés*.

SÉRIE II. — Les **Eupori** comprennent: 1° le genre **Trachypus**, n., à stipe *hérissé-floconneux* ou *rugueux*, de consistance *fibrocharnue*, avec la chair ordinairement *noircissante*; 2° le genre **Cœlopus**, n., à stipe *lisse* et *caverneux*, de consistance *non fibreuse*, dure et fragile; 3° le genre **Œdipus**, n., à stipe *fibrocharnu*, ordinairement *veiné-réticulé* ou *ponctué*, mais *non hérissé*, avec la chair *non noircissante*. Ce dernier genre est divisé lui-même en deux groupes: **Homosarcus**, n., à chair *non changeante*, et **Heterosarcus**, n., à chair *changeante*.

SÉRIE III. — Les **Heteropori** comprennent: 1° le genre **Xerocomus**, Quél., à chapeau *sec*, avec les pores *jaunâtres* ou *jaunes*; 2° le genre **Ixocomus**, Quél., à chapeau *glutineux* ou *visqueux*, avec les pores *jaunes* ou *fauve olive*, divisé lui-même en deux sous-genres: **Peplopus**, Quél., à pied *annulé*, et **Gymnopus**, Quél., à pied *sans anneaux*; 3° le genre **Chalciporus**, n., à pores *rouge cuivré* ou *brûlés*.

Nous donnons ci-dessous le tableau de cette classification, avec la détermination des espèces rapportées à chaque genre.

CLASSIFICATION DES BOLETS

AVEC LA

DETERMINATION DES ESPÈCES

BOLETI, Quel. — BOLETS.

Hyménium formé de tubes accolés ou soudés entre eux, rarement très courts ou sinués, parfois de pores alvéolaires ou de lamelles alvéolées-réticulées. Champignons terrestres, charnus et putrescents, présentant un chapeau et un stipe ordinairement central. Spores généralement fusiformes-ellipsoïdes et colorées.

SECTION I. — TUBULATI, N.

Hyménium formé de tubes plus ou moins longs, accolés ou soudés ensemble, formant une couche plus ou moins épaisse, distincte, souvent séparable de la chair; pores plus ou moins fermés au début.

SÉRIE A. — PORPHYROSPORI, N.

[Du grec : πορφυρός, pourpre; σπυρα, semence].

Spores pourpre foncé, rouges ou roses. Pores amples et anguleux, rarement ronds, d'abord blancs ou gris; tubes adnés ou sinués autour du stipe concolores; chair blanche, changeante ou non; chapeau sec. Espèces de grande ou moyenne taille.

GENRE I. — ERIOCORYS, Quel.

[Du grec : ἔριον, laine; κόρυς, casque, tête].

(C'est le genre *Strobilomyces* de Berkeley).

Chapeau et stipe revêtus d'un voile laineux-peluché et épais, formant de grosses mèches floconneuses et cachant d'abord les tubes. Pores blancs, puis gris bistre, anguleux; tubes concolores, adnés au stipe, longs. Chair subfloconneuse et légère, rougissant ou gris bleuâ-

tre à l'air, puis noirissant, se desséchant facilement. Spore sphérique, d'un rouge plus ou moins sombre.

Ce genre comprend une espèce: *B. strobilaceus*, Scop., à chair rougissant à l'air, et sa variété: *floccopus*, Vahl, à chair non rougissante.

GENRE II. — PHEOPORUS, N.

[Du grec : φαιός, gris brun; πόρος, pore].

Chapeau tomenteux ou velouté-soyeux. Stipe velouté ou glabre, bistre noir. Pores gris ou gris rose, bleu vert au toucher, anguleux; tubes concolores, sinués ou libres autour du stipe, plus ou moins longs. Chair compacte, devenant bleue ou grise à l'air. Spore ellipsoïde-fusiforme, pourpre ou rose.

Ce genre comprend une espèce: *B. porphyrosporus*, Fr., à stipe velouté-ponctué, avec chair bleuissant à l'air, et sa variété: *fuliginus*, Fr., à stipe glabre, avec la chair devenant grise à l'air.

GENRE III. — RHODOPORUS, Quel.

[Du grec : ῥόδον, rose; πόρος, pore].

Chapeau et stipe vilieux ou glabrescents. Pores blancs, puis ordinairement rosés, anguleux ou ronds; tubes concolores, adnés ou sinués autour du stipe, longs ou courts. Chair non changeante ou un peu rosée à l'air. Spore fusiforme, rosée.

Ce genre comprend deux espèces: *B. fellens*, Bul., à pores anguleux, avec la chair amère, et *B. alutarius*, Fr., à pores ronds, avec la chair douce.

SÉRIE B. — EUPORI, N.

[Du grec : εὖ, bien, parfaitement; πόρος, pore].

Pores petits, ronds et égaux, à griffes non denté; tubes ordinairement libres ou sinués autour du stipe, parfois adnés horizontalement, longs, accolés les uns aux autres, séparables entre eux et aussi de la chair. Chapeau sec, glabre ou tomenteux, exceptionnellement visqueux ou lubrifié par l'humidité. Stipe épais, glabre, tomenteux ou floconneux, souvent côtelé ou réticulé, toujours sans anneaux. Spores jaunes, ocracées ou olive, rarement brunes ou blanches, fusiformes-ellipsoïdes. Espèces généralement grandes ou massives.

GENRE IV. — TRACHYPUS, n.

[Du grec : τραχύς, scabre, raboteux, rude ; πούς, pied].

Stipe fibreux, ordinairement hérissé de flocons squamuleux et mucronés, rarement glabre, mais alors rugueux-côtelé ou côtelé-réticulé. Pores blancs ou blanchâtres au début, rarement jaunes ; tubes concolores, libres ou sinués autour du stipe, rarement adnés. Chair ordinairement blanche et molle, souvent bistrée à l'air, puis noircissant. Espèces de taille grande ou moyenne.

- 1 { — Stipe floconneux ; chair noircissant à la cuisson 2
- 1 { — Stipe glabre, mais rugueux ou côtelé-réticulé 7
- 2 { — Tubes et pores jaunes. **B. scaber**, var. *nigrescens*, Rose et Rich.
- 2 { — Tubes et pores d'abord blancs 3
- 3 { — Chair dure, un peu rougissant à l'air ; stipe très dur, à flocons bistre noir ; chapeau visqueux par la pluie, gris ou brun.
- 3 { — **B. rufus**, var. *durinaculus*, Kalk.
- 3 { — Chair tendre ou molle, bientôt bistre violacé à l'air 4
- 4 { — Chapeau tomenteux, brun roux, roux orangé ou jaune orangé, avec la marge prolongée en membrane débordante et d'abord repliée sous les tubes **B. rufus**, Schef.
- 4 { — Chapeau glabre, visqueux à la pluie ; marge non débordante 5
- 5 { — Chapeau blanc, puis vert de gris au milieu, avec le stipe blanc.
- 5 { — **B. scaber**, var. *niveus*, Fr.
- 5 { — Chapeau autrement coloré 6
- 6 { — Chapeau gris ; stipe à mèches cendrées ; chair verdâtre dans le stipe.
- 6 { — **B. scaber**, var. *griseus*, Quel.
- 6 { — Chapeau bistre ocre, gris bistre ou brun bistre, souvent rugueux-chagriné ; mèches noircissantes **B. scaber**, Dul.
- 7 { — Stipe fuligineux et plein, réticulé ; pores crème jaunâtre ; tubes adnés ; chair blanche, non changeante **B. umbrinus**, Pers.
- 7 { — Stipe non fuligineux et creux, rugueux ; pores blancs ; tubes libres.
- 7 { — **B. rugosus**, Fr.

GENRE V. — CŒLOPUS, n.

[Du grec : κελος, creux ; πούς, pied].

Stipe non fibreux, glabre ou velouté, extérieurement dur et fragile, intérieurement spongieux, bientôt creusé de cavités, à base enfoncée

dans le sol. Pores blancs, puis souvent jaunissant ; tubes concolores, libres autour du stipe. Chair blanche et dure, parfois bleuissant à l'air. Chapeau plan à la fin. Espèces de taille moyenne.

- 1 { — Chair bleuissant à l'air ; chapeau et stipe crème citrin, jaunes, paille ou blancs 2
- 1 { — Chair ne bleuissant pas ; chapeau et stipe brun fauve, châtain fauve ou fauve cannelle 3
- 2 { — Chapeau p-duché, plus ou moins jaune citrin ; stipe concolore.
- 2 { — **B. cyanescens**, Dul.
- 2 { — Chapeau finement tomenteux et blanc, ainsi que le stipe.
- 2 { — **B. cyanescens**, var. *lacteus*, Lée.
- 3 { — Chapeau mat, finement velouté, ainsi que le stipe ; chair blanche.
- 3 { — **B. castaneus**, Dul.
- 3 { — Chapeau luisant, glabre, ainsi que le stipe ; chair devenant un peu jaunâtre à l'air **B. castaneus**, var. *fulvidus*, Fr.

GENRE VI. — ŒDIPUS, n.

[Du grec : ὄειδος, ovoïde, renflé ; πούς, pied].

Stipe fibreux, ordinairement dur, épais, renflé-ovoïde à la naissance ; tantôt orné d'un fin réseau veiné, blanc, pâle, jaune ou rouge, tantôt faiblement ponctué ou couvert de petits flocons granuleux, plus rarement lisse. Pores petits et ronds, blancs ou colorés ; tubes concolores, libres ou sinués autour du stipe, rarement adnés. Chair ordinairement ferme, blanche ou colorée, changeante ou non, mais non noircissante. Espèces ordinairement massives.

SOUS-GENRE I. — HOMOSARCOUS, n.

[Du grec : ὅμος, semblable ; ὄξυς, οὐραχός, chair].

Chair blanche ou jaune, ne changeant pas à l'air, parfois rougeâtre ou rose vineux sous la cuticule, sapide, souvent parfumée. Pores blancs, crème ou jaunes, parfois verdissant avec l'âge ne se tachant pas de bleu ou de vert au toucher. Stipe à réseau blanc, pâle ou crème brunâtre, parfois lisse, exceptionnellement floconneux ou rougeâtre.

- 1 { — Chair blanche, parfois rougeâtre à la surface ; pores d'abord blancs ou crème ; stipe non jaune 2
- 1 { — Chair jaune au moins à la surface ; pores et stipe jaunes 8

- 2 { — Chapeau *lance*, glabre, *coisquex* par la pluie, à cuticule débordante et séparable; stipe blanc, *réticulé*; pores *crème pâle*; spore *blanche*. **B. albus**, *Del.*
— Chapeau ordinairement *coloré*; spores *pâte orangé* 3
- 3 { — Tubes et pores *verdissant* à la fin 4
— Tubes et pores *ne verdissant pas* 6
- 4 { — Chapeau *finement tomenteux*; chair *blanche* sous la cuticule; stipe *entièrement réticulé* . . . **B. edulis**, var. *reticulatus*, *Schaf.*
— Chapeau *glabre* ou *pruinéux*; chair *rougeâtre* ou *rose vineux* sous la cuticule; stipe *réticulé*, parfois *lisse*, au moins en partie . . . 5
- 5 { — Chapeau *brun* ou *bai*, parfois *gris roux*, *bistré* ou *blanchâtre*, *lubrifié*, souvent *rugueux*, *nu*; stipe *réticulé*, parfois *lisse* en bas; pores d'abord *blancs* **B. edulis**, *Del.*
— Chapeau *brun rouge*, *grenat* ou *noir de Russie*, *poudré* d'une *pruine blanc jaunâtre* et *légère*; stipe *entièrement réticulé*; pores d'abord *crème* **B. edulis**, var. *fuscocruber*, *Quél.*
- 6 { — Chapeau *glabre*, *pois grenat*, *blanchâtre*, parfois *crème bistré* ou *roussâtre*; stipe souvent *lisse*; chair *blanche* sous la cuticule, *rougissant* à la base du stipe; pores *crème* ou *légèrement grisâtres*.
B. edulis, var. *estivalis*, *Paol.*
— Chapeau *finement velouté* et *lisse*, plus *foncé*; chair *rougeâtre* ou *jaunâtre* sous la cuticule; pores *devenant jaunes* 7
- 7 { — Stipe *réticulé* et *chamois clair*; chapeau *bai brun* ou *bistre noir*, parfois *brun olivâtre*; chair *très ferme* **B. æreus**, *Del.*
— Stipe *lisse* et *chétain*, avec la base *foncé*; chapeau *chétain*.
B. vaccinus, *Fr.*
- 8 { — Stipe *réticulé*; chapeau *incarnat rosé*, *purpurin* ou *rouge sanguin*, parfois *olivâtre* **B. regius**, *Kromb.*
— Stipe *finement squamuleux* ou *granulé-floculeux* 9
- 9 { — Chapeau *chétain*, *finement peluché* **B. impolitus**, *Fr.*
— Chapeau *blanc* ou *ocré*, *olivâtre*, *rouille* au toucher, *voilé* de *filaments soyeux* et *appliqués* **B. obsonium**, *Paol.*

Sous-Genre II. — Heterosarcus, n.

[Du grec : ἕτερος, différent; σαρξ, σαρξίς, chair].

Chair ordinairement *jaune*, *changeant* à l'air, le plus souvent *bleuisant* ou *verdissant* instantanément, parfois *vireuse* ou *amère*. Pores plus ou moins *jaunâtres*, *jaunes*, *orangés* ou *rouges*, instantanément

tachés de bleu, de *vert* ou de *noir* au toucher. Stipe *veiné-réticulé* ou *ponctué-pointillé*, rarement *lisse*, ordinairement *coloré* de *rouge*, au moins en partie.

Genre I. — Calopodes, Fr.

[Du grec : κάλος, beau; πούς, pied].

Pores d'abord *crème*, *citrins* ou *jaunes*, exceptionnellement *rougissant* à la fin. Stipe *veiné-réticulé* (*lisse* dans une seule espèce : *amarus*) à *réseau blanc* ou *jaune*, parfois *incarnat* ou *pointillé* sur le *réseau*; chair souvent *amère*.

- 1 { — Pores *rougissant* à la fin; chapeau et stipe *se tachant de pourpre noir* au toucher; stipe *poudré-pointillé* et *purpurin* en bas; chair *molle*, *jaune*, *douce* et *parfumée* **B. toresus**, *Fr.*
— Pores *ne rougissant pas*; chair *ferme* ou *amère* 2
- 2 { — Chapeau *brun* ou *bai clair*, *pois purpurin bistré*; pores *sulfurins*, *verts* au toucher; stipe *sulfurin*, à base *rosée* en dehors et en dedans; chair *jaune*, *douce*, *bleuâtre* à l'air . . . **B. appendiculatus** *Schaf.*
— Chapeau ou stipe *autrement coloré*; chair ordinairement *amère* . 3
- 3 { — Stipe *pointillé* de *rose rouge* en bas, à *réseau blanc* au sommet; tubes et pores *olivâtes* à la fin; chair *dure*, *blanc crème*, *bleuisant* à l'air; chapeau *chamois olive* **B. olivaceus**, *Schaf.*
— Stipe *non pointillé*; chair *amère*, *vireuse* 4
- 4 { — Stipe *lisse*, *fusiforme*; tubes *libres* **B. amarus**, *Pers.*
— Stipe *veiné-réticulé* 5
- 5 { — Tubes *adnés* au stipe; stipe *rouge purpurin*, *jaune* sous les tubes, *se tachant*, comme les pores, de *bleu verdâtre* au toucher, à *joli réseau blanc* ou *incarnat* **B. calopus**, *Fr.*
— Tubes *libres* autour du stipe; chapeau à *marginé d'abord débordante* et *incurvée* sous les tubes; chair *bleu violacé foncé* à l'air, *rougissant* en bas du stipe 6
- 6 { — Stipe *rose rouge* ou *purpurin* au milieu; chapeau *pâte ocre* ou *crème grisâtre*; chair et pores *jonquille* **B. pachypus**, *Fr.*
— Stipe, chair et pores *blanc citrin*; chapeau *blanchâtre* ou *blanc verdâtre* **B. pachypus**, var. *alboidus*, *Boques.*

Genre 2. — Luridi, Fr.

[Du latin : luridus, livide pâle]

Pores d'abord *rouges* ou *orangés*, rarement *jaunes*; stipe à *réseau*

rouge, parfois lisse, souvent ponctué de rouge, rarement blanc ou jaune. Chair parfois vireuse, mais non amère.

- 1 { — Stipe blanc, réticulé; tubes libres. **B. leucopus** Karst.
— Stipe coloré le plus souvent en rouge 2
- 2 { — Stipe à réseau rouge; pores rouge ou rouge orangé. 3
— Stipe non réticulé, souvent à base rouge ou rougeâtre, ou espèces à pores autrement colorés 7
- 3 { — Tubes gris; chapeau fuligineux-cendré. **B. sordarius**, Fr.
— Tubes et chapeau autrement colorés. 4
- 4 { — Chair rouge orangé sous les tubes enlevés, jaune rougeâtre à la cassure, bleu vert à l'air, rouge foncé à la base du stipe; pores rouge orangé. **B. luridus**, Schaf.
— Chair jaune sous les tubes. 5
- 5 { — Chapeau incarnat rouge ou incarnat violet; stipe ponctué sur le réseau; chair bleuissant à l'air, rouge à la base du stipe. **B. purpureus**, Fr.
— Chapeau brun fauve blanchissant ou gris blanchâtre, souvent teinté de verdâtre; stipe toujours orolde-obèse. 6
- 6 { — Chair jaunâtre ou jaune, vite bleuissant à l'air; saveur un peu acide-vireuse. **B. tuberosus**, Bul.
— Chair blanchâtre, puis rougissant ou violacé à l'air; saveur douce. **B. tuberosus**, var. *satanas*, Lenz.
- 7 { — Chapeau érigé et rouge; tubes libres à pores rouges; stipe pointillé, canaliculé; chair bleuissant peu. **B. Dupainii**, Bond.
— Chapeau sec ou non rouge 8
- 8 { — Tubes adnés au stipe; chapeau brun olivé, à bord jaune; stipe bulboux claviforme, pointillé; pores jaunes vers le bord; chair jaune sous les tubes. **B. clavicularis**, Gil.
— Tubes libres ou stipe non bulboux. 9
- 9 { — Chapeau jaune clair; pores jaunes sous le bord du chapeau; stipe pointillé-granulé. **B. luridus**, var. *discolor*, Quel.
— Chapeau et pores autrement colorés. 10
- 10 { — Stipe lisse, égal, jauné en haut, brun rouge en bas; chapeau bistre olivâtre. **B. luridiformis**, Reisk.
— Stipe ponctué-pointillé ou chapeau autrement coloré 11

- 11 { — Chapeau bai, brun ou chamois olivâtre, avec les pores rouge sanguin ou rouge orangé 12
— Chapeau jaune ou orangé, avec les pores jaunes ou orangés, puis parfois safranés. 13
- 12 { — Chair jaune sous les tubes; chapeau bai ou brun; pores d'un rouge sanguin sombre **B. erythropus**, Pers.
— Chair rougeâtre sous les tubes; chapeau chamois olivâtre, devenant parfois jaune rougeâtre, avec les pores d'un rouge orangé. **B. luridus**, var. *rubeolarius*, Pers.
- 13 { — Chapeau orangé, à pores devenant safranés, avec les tubes libres. **B. Queletii**, Schulz.
— Chapeau et pores jaunes. **B. junquilleus**, Quel.

STATI C. — HETEROPORI, N.

[Du grec : ἕτερος, différent; πόρος, pore].

Pores anguleux ou amples, exceptionnellement ronds, souvent inégaux ou dentés; tubes souvent composés, parfois soudés les uns aux autres, longs ou assez courts, formant une couche plus ou moins adnée au stipe, parfois décurrente, rarement un peu sinueuse. Chapeau tantôt sec, glabre, tomenteux ou soyeux, tantôt glutineux. Stipe souvent peu épais, parfois annulé, rarement réticulé au sommet. Spores versicoles, ellipsoïdes ou fusiformes. Espèces moyennes ou petites, rarement grandes.

GENUS VII. — XEROCOMUS, Quel.

[Du grec : ξηρός, sec; κόμη, chevelure].

Chapeau sec, rarement lubrifié par l'humidité, tomenteux, soyeux, pruinoux, poudreux ou granulé, parfois squammuleux. Pores jaunâtres ou jaunes, rarement un peu olivâtres. Chair jaune, rarement crème ou blanche. Spores jaunes, rarement fauve bistre.

- 1 { — Chair dure ou amère. 2
— Chair douce. 3
- 2 { — Chapeau poudreux-granulé et fauve cannelé, à pores dorés. **B. cinnamomeus**, Reisk.
— Chapeau finement velouté ou autrement coloré 3

- 3 { — Stipe aminci-radicent en bas, un peu jaunâtre; pores citrins, anguleux. **B. radicans**, Pers.
- 3 { — Stipe claviforme, à sommet noir rouge ou rouge brun; pores se touchant de rouge. **B. fragilipes**, C. Mart.
- 4 { — Chapeau blond, jaune, sulfurin ou ocracé, parfois nuancé d'olive; chair jaune sous la cuticule; stipe jaune et non côtelé 5
- 4 { — Chapeau ou stipe autrement coloré, ou espèces à chair non jaune sous la cuticule, ou stipe côtelé 8
- 5 { — Stipe glabre; chapeau tacheté; chair bleuissant à l'air 6
- 5 { — Stipe villos, fibrilleux ou floconneux; chapeau non tacheté; chair ne bleuissant pas à l'air 7
- 6 { — Chapeau pâle ocracé, à flocons granulés et bruns; stipe pâle; pores jaune olive, puis bistrés **B. variegatus**, Swartz.
- 6 { — Chapeau jaune sulfurin, à mèches soyeuses et plus foncées; stipe sulfurin, naissant d'un tapis latineux et doré; pores sulfurins, tachés-rouillés, puis venoyants **B. sulfureus**, Fr.
- 7 { — Stipe villos; pores anguleux, devenant café au lait. Espèce terrestre **B. leoninus**, Kromb.
- 7 { — Stipe fibrilleux, couvert au sommet de petits flocons frisés; pores ronds, amples, devenant vineux. Espèce poussant sur les *Sclerodermas*. **B. parasiticus**, Dub.
- 8 { — Stipe en partie rose incarnat, rose rouge ou rose sanguin, souvent caryé, strié en pointillé; chair ordinairement rose incarnat, rose rouge, rouge vineux ou rouge sanguin sous la cuticule, souvent changeant de couleur; pores jaunes ou jaunâtres 9
- 8 { — Stipe velouté-côtelé ou autrement coloré; chair autrement colorée sous la cuticule et non ou à peine changeante 15
- 9 { — Stipe épais (4-5^{cm}), ponctué-floconneux, doré en haut; chapeau large (14-17^{cm}), brun fauve; chair sulfurine, rouge en bas du stipe; tubes adnés, longs; pores ronds, grands, simples. **B. validus**, C. Mart.
- 9 { — Stipe moins épais ou chapeau moins large; pores ordinairement anguleux, parfois composés. 10
- 10 { — Stipe spongieux, puis creux, pointillé, fibrillé-strié; chapeau côneux-arrondi, à tubes décourants; chair blanc crème, rose carné à l'air. **B. Barlae**, Fr.
- 10 { — Stipe plein et non fibrillé 11
- 11 { — Chapeau glabre, bai purpurin ou bai brun, à pruine blanchâtre ou grise; stipe pointillé; chair ferme, cône pâle, verdissant à l'air en partie **B. pruinatus**, Fr.
- 11 { — Chapeau velouté ou tomenteux; chair jaune. 12

- 12 { — Chapeau rouge sanguin ou rouge rosé. 13
- 12 { — Chapeau autrement coloré. 14
- 13 { — Stipe velouté, se tachant ainsi que les pores, de vert au toucher; chair devenant rosée, bleue et verte à l'air, pourvue d'un suc vert. **B. rubellus**, Quel.
- 13 { — Stipe poudreux; chair non changeante et ne présentant pas de suc vert **B. chrysenferon**, var. *versicolor*, Hostk.
- 14 { — Chair molle, à peine bleuâtre à l'air, rouge ou rouge sang sous la cuticule; chapeau charnois ou brun et pâle, souvent gerot-arrondi et rougeâtre à la fin; pores sulfurins. **B. chrysenferon**, Bol.
- 14 { — Chair ferme, azurée ou rosée à l'air; chapeau jaune rosé ou jaune lilacin, puis abricot; pores crème citrin, bleuissant au toucher. **B. armeniacus**, Quel.
- 15 { — Stipe orné de côtes bistrées, avec la base brun roux; chapeau bistre olive et soyeux; chair rouillée sous la cuticule du chapeau. **B. subtomentosus**, var. *striatipes*, Soc.
- 15 { — Stipe orné de côtes fauves ou d'un réseau jaune; chapeau tomenteux et plus clair 16
- 16 { — Stipe orné en haut d'un réseau jaune, à mailles larges, ponctuées de petits flocons granules et rousâtres; chapeau brun fauve; chair blanchâtre ou pâle **B. subtomentosus**, var. *Loeuei*, Boud.
- 16 { — Stipe côtelé, mais non granulé-floconneux 17
- 17 { — Chair du chapeau rouillée sous la cuticule, crème jaunâtre en dedans; chapeau brun olive. **B. subtomentosus**, Lin.
- 17 { — Chair du chapeau brun rouge sous la cuticule, blanche en dedans; chapeau brun **B. spadiceus**, Schaf.

GENRE VIII. — CHALCIPORUS, n.

[Du grec : χάλκωζ, cuivré; πορός, pore].

Pores cuivrés, rouillés, briquetés ou rose rouge. Chapeau sec ou un peu visqueux, petit; stipe grêle et petit. Chair jaune intérieurement, rougeâtre à la surface. Spore fauve ou fauve rousâtre.

- 1 { — Chair douce; tubes libres. **B. Pierrhuguesii**, Boud.
- 1 { — Chair poivrée; tubes ordinairement adnés-décourants. 2
- 2 { — Chapeau glabre, un peu visqueux; chair du stipe lactescente à la base, sulfurine; pores rouge cuivré, rouillés ou briquetés; tubes concolores. **B. piperatus**, Dub.
- 2 { — Chapeau sec, à marge veloutée et jaune; chair citrine; pores rose rouge; tubes citrins. **B. amarellus**, Quel.

GENRE IX. — **IXOCOMUS**, Quel.

[Du grec : ἰξός, glu ; κόμη, chevelure].

Chapeau glutineux ou visqueux, au moins en temps humide, jamais poudreux-granulé. Pores, tubes et chair versicolores. Espèces de petite ou moyenne taille, rarement grandes.

SOUS-GENRE I. — **Peptopus**, Quel.

[Du grec : πέπλος, voile ; πούς, pied].

Stipe orné d'un anneau ; chapeau d'abord voilé sous les tubes.

1^{er} GROUPE. — Pores jaunés ou orangés ; spores jaunes.

- 1 { — Anneau gélatineux, étroit ; stipe granulé au sommet ; chapeau ridé-ridé, mamelonné ; chair rose à l'air 2
- { — Anneau non gélatineux ; chapeau non ridé-ridé 3

- 2 { — Chapeau citrin, puis gris glauque **B. flavidus**, Fr.
- { — Chapeau devenant rosé **B. flavidus**, var. *juranus*, Quel.

- 3 { — Stipe glabre, avec un anneau membraneux, peluché et fauve ; chapeau globuleux et jaune ; chair bleuissant un peu à la surface **B. sphaerocephalus**, Barla.
- { — Stipe avec un anneau non peluché, blanc ou blanc crème au début ; chair non bleuissante 4

- 4 { — Stipe lisse, jaune ; anneau très étroit, puis réduit à une ligne circulaire ; chapeau jaune verdoyant **B. pulchellus**, Fr.
- { — Stipe granulé ou réticulé au sommet ; anneau membraneux ; chapeau non verdoyant 5

- 5 { — Stipe granulé au sommet ; anneau ample, devenant brun ou bai chocolat ; chapeau ondué au début d'une viscosité épaisse et brun sale ou brun roussâtre, puis pâlissant-jaunissant et rayé, à cuticule séparable **B. luteus**, Lin.
- { — Stipe réticulé en haut ; chapeau et anneau autrement colorés 6

- 6 { — Chapeau, stipe et pores jaunes, dorés ou fauve souf., avec la chair jaune 7
- { — Chapeau, stipe et pores jaune orangé ou roux briqueté, avec la chair rougeâtre ou rougissant 8

- 7 { — Stipe réticulé-oléolé au sommet ; tubes adnés ; pores jaunes **B. flavus**, With.
- { — Stipe grené-réticulé au sommet ; tubes décurrents ; pores jaune doré **B. flavus**, var. *elegans*, Schum.

- 8 { — Pores roux briqueté **B. tridentinus**, Bres.
- { — Pores fauve orangé **B. aurantioperus**, Howse.

2^e GROUPE. — Pores d'abord blancs, gris ou verts ; spores brunâtres.

- 1 { — Pores vert sombre, tournant au fauve ; stipe jaune, à sommet lisse et luisant **B. viscidus**, var. *velifer*, Sec.
- { — Pores blancs, puis gris perlé, gris cendré ou gris verdâtre ; stipe visqueux, à sommet réticulé 2

- 2 { — Stipe gris blanc, gris cendré ou gris verdâtre, avec l'anneau et la chair blancs **B. viscidus**, Lin.
- { — Stipe jaune ou jaune rougeâtre, avec l'anneau et la chair jaunes **B. viscidus**, var. *Bresadolæ*, Quel.

SOUS-GENRE II. — **Gymnopus**, Quel.

[Du grec : γυμνός, nu ; πούς, pied].

Stipe sans anneau ; chapeau non voilé sous les tubes au début.

1^{er} GROUPE. — Pores fauveâtres, jaunes ou dorés, parfois orangés à la fin ; spores jaunés ; chapeau jamais blanc.

- 1 { — Chapeau rouge sanguin ou rose incarnat ; chair rose à l'air ; stipe en partie rose ou rose rouge 2
- { — Chapeau autrement coloré 3

- 2 { — Chapeau rouge sanguin et lisse ; pores anguleux, amples, devenant orangés **B. sanguineus**, With.
- { — Chapeau rose incarnat et rayé-ridé ; pores composés, d'un jaune sulfurin **B. sanguineus**, var. *gentilis*, Quel.

- 3 { — Stipe paille brunissant et lisse, d'abord blanc en dedans ; chapeau peu visqueux, bai ou brun ; pores crème citrin, instantanément bleu verdâtre au toucher ; chair blanc citrin, bleuissant un peu à l'air **B. badius**, Fr.
- { — Stipe autrement coloré ou jaune dedans, souvent granulé ; chapeau ordinairement très glutineux 4

- 4 { — Stipe rouge en haut, brun en bas ; chair bleuissant à l'air ; pores petits et jaunes **B. viscosus**, Ventur.
- { — Stipe jaune, orné, surtout au sommet, de granules floconneux et brunissant, chair jaunâtre ou jaune, non changeante 5

Ce genre ne comprend qu'une espèce : *B. cavipes*, Klotzsch, à chapeau et stipe brun fauve, avec une variété fauve doré : *aureus*, Hol.

Genre XII. — **PHYLLOPORUS**, Quél.

[Du grec : φύλλον, feuillet ; πόρος, pore].

Lamelles anastomosées et réticulées-alvéolées par des nervures transversales, jaunes, rougissant au toucher. Chapeau sec, tomenteux, bai ou brun purpurin. Stipe plein, fibrillé, côtilé, jaune, ponctué de rouge. Chair jaune, rose vineux à la surface ou à l'air. Spore fusiforme, jaune. Espèce moyenne.

Ce genre ne compte qu'une espèce : le *Phylloporus rhodoxanthus*, ce remarquable champignon, dont le tableau suivant donne les synonymes.

SYNONYMIE de « *Phylloporus rhodoxanthus* »

GENRE	ESPECE	AUTEURS	OUVRAGES
Agaricus.....	<i>rhodoxanthus</i> ...	SCHWENITZ.....	<i>Corn.</i> : n° 640.
id.....	<i>Thaumatii</i>	FRIS.....	<i>Icon.</i> : 115, f. 2.
id.....	<i>Pelletieri</i>	LÉVÉILLÉ.....	in Grouan : <i>Pl. Finist.</i>
id.....	<i>porodorus</i>	KALCHBENNER.....	<i>Icon.</i> : t. 16, f. 1.
Plammula.....	<i>paradoxa</i>	FRIS.....	<i>Hym.</i> : p. 244.
id.....	<i>vinea?</i>	COOKE.....	<i>Ill.</i> : t. 437.
Paxillus.....	<i>flavidus</i>	BERKLEY.....	<i>Dec.</i> : n° 116.
id.....	<i>Tanarii</i>	PATOUILLARD.....	<i>Tab. anal.</i> : n° 354.
Clitocybe.....	<i>Pelletieri</i>	GILLAT.....	<i>Hym.</i> : p. 170.
Gomphidius.....	<i>rhodoxanthus</i> ...	SACCARDO.....	<i>Syl.</i> : V, p. 1139.
Phylloporus.....	<i>Pelletieri</i>	QUÉLET.....	<i>Pl. myc.</i> : p. 409.
id.....	<i>rhodoxanthus</i> ...	BUZZADOLA.....	<i>Fung. Frid.</i> : p. 95, f. 207.

ESPECES COMESTIBLES

expérimentées et mangées en plat par l'auteur

Excellents : *areus*, *edulis*, *fuscovuber*, *reticulatus*, *badius*, *cyaneocens*, *regius*, *appendiculatus*.

Bons : *impositus*, *duriusculus*, *rufus*, *scaber*, *castaneus*, *granulatus*, *luteus*, *collinitus*, *bovinus*, *viscidus*, *lucidus*.

Médiocres : *variegatus*, *flavus*, *subtomentosus*, *chrysenteron*.

Préparations culinaires.

A la cuisson dans l'eau, la chair des Bolets devient ordinairement très molle et même plus ou moins mucilagineuse, ce qui donne au palais une sensation que beaucoup de personnes trouvent désagréable. On peut cependant les accommoder avec différentes sauces et aussi dans les ragoûts.

Les *B. rufus*, *scaber* et variétés, quoique très sains, noircissent à la cuisson et présentent alors un aspect peu engageant. Mais, bien préparés à la bordelaise, la plupart des Bolets, surtout ceux à chair ferme, constituent un mets des plus délicats et qui peut être présenté sur les meilleures tables. Voici une manière qui nous réussit toujours et que nous conseillons aux amateurs.

Prenez des Cèpes ou des Bolets bien sains et secs, sans les laver ; épluchez-les, enlevez l'épiderme, mais laissez les tubes s'ils sont jeunes et fermes ; essuyez bien. Chauffez de bonne huile d'olive dans la poêle, à feu vif ; lorsqu'elle bout, jetez-y vos Cèpes coupés en tranches de 1 à 2^{es} d'épaisseur ; assaisonnez de sel et d'un peu de poivre ; retournez-les, sans les laisser brûler, jusqu'à ce qu'ils aient pris une belle couleur brun doré ; retirez-les alors de la poêle et faites-les bien égoutter. Enlevez la friture (qui pourra servir une autre fois), remettez dans la poêle vos champignons rôtis, chauffez un petit instant à feu vif ; ajoutez un bon morceau de beurre frais avec pointe d'ail et persil. Servez très chaud.

TABLE DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS

Indications. Les noms des variétés sont en italiques. — Les chiffres de la 3^e et de la 4^e colonne indiquent les pages où se trouvent les diagnoses, dans les *Hymenomycetes Europæi* de Fries et dans la *Flore mycologique* de Quélet. — La dernière colonne indique les pages d'autres ouvrages où se trouvent les diagnoses de quelques espèces récentes ou rares. — Pour les figures de Bolets, nous renvoyons les mycologues au *Dictionnaire iconographique* de M. de Laplanche.

NOMS ADOPTÉS	AUTEURS	FRIES	QUÉLET	DIVERS
arvensis	BULLIARD	508	421	
astivalis	PAGLET	519	421	
albidas	ROGERS		423	
albus	GILLET			Gr. : <i>Rev. myc.</i> (1881) : p. 5.
alpestris	FRIES	519		
alutaceus	Id.	516		
amarollus	QUÉLET		419	
amorus	PENSON		424	
appendiculatus	SCHAEFFER	505	424	
armoniacus	QUÉLET		419	
aurantioporus	HOWSE			<i>Gravil.</i> : XII, p. 43.
aureus	ROLLAND			<i>Rev. : S. myc. fr.</i> (1888), t. XXI.
batius	FRIES	499	412	
Barla	Id.	504	490	
Boudieri	QUÉLET		413	
bovinus	LORST	499	413	
Bresadolæ	QUÉLET		416	
calopus	FRIES	506	423	
castaneus	BULLIARD	517	425	
cavipus	KLOTZSCH	520	410	
chrysosporus	BULLIARD	502	418	
cinnamomeus	ROSTKOVIUS	505		
clavicularis	GILLET			Gr. : <i>Hymen.</i> , p. 641
collinitus	FRIES	498	412	
cyanosceus	BULLIARD	517	425	
dicolor	QUÉLET		422	
Dupakii	BOCHER			<i>Boull. : S. myc. fr.</i> (1902) : p. 137.
durifuscus	KALCHREUTH	515	425	
edulis	BULLIARD	508	420	
elegans	SCHUMACHER	497	415	
eythrops	PENSON	511	422	
fellens	BULLIARD	516	421	
flavidus	FRIES	498	415	
flavus	WITTING	497	415	
flocosus	VARL.	513		
fragilipes	C. MARTIN			<i>Soc. bot. Genève</i> : VII, p. 189.

NOMS ADOPTÉS	AUTEURS	FRIES	QUÉLET	DIVERS
fuliginosus	FRIES	514		
fulvidus	Id.	517		
fussoruber	QUÉLET			Quélet : 17 ^e Suppl. : p. 5.
fusipes	Id.		413	
gentilis	Id.		413	
granulatus	LENNÉ	498	412	
griseus	QUÉLET			22 ^e Suppl.
impolitus	FRIES	500	417	
junquillæus	QUÉLET			21 ^e Suppl., p. 5.
juranus	Id.			20 ^e Suppl., p. 5.
lacteus	LENNÉ		415	
Lageti	BOCHER			<i>S. myc. fr.</i> (1894) : p. 62.
leontinus	KROMBOLZ			Quélet : 20 ^e Suppl., p. 5.
leucopus	KARSTEN	512		
lividus	BULLIARD	519	410	
lividiformis	ROSTKOVIUS	512		
lividus	SCHAEFFER	511	422	
luteus	LENNÉ	497	413	
Miramar	BULLIARD			
mitis	KROMBOLZ	499	414	
Mougeotii	QUÉLET		411	
nigrescens	BOZÉ et RICHON			<i>At. Champ.</i> : t. 60, f. 5-9.
niveus	FRIES	516	428	
obsonium	PAULY			Quélet : 17 ^e Suppl., p. 5.
olivaceus	SCHAEFFER	500	424	
pachypus	FRIES	508	423	
parasiticus	BULLIARD	505	418	
Pieringuesii	HONDER			<i>Boull. : S. myc. fr.</i> (1900), p. 196.
piperatus	BULLIARD	500	414	
placidus	BORODNER	518	411	
plorans	ROLLAND			<i>Rev. : S. myc. fr.</i> (1889), p. 167.
porphyrosporus	FRIES	514	426	
pruinatus	Id.	504	420	
pulchellus	Id.	497	415	
purpureus	Id.	511	422	
Quelatii	SCHULZER			Quélet : 21 ^e Suppl. : p. 5.
radicans	PENSON	503	417	
regius	KROMBOLZ	508	424	
reticulatus	SCHAEFFER			Gr. : <i>Tab. an.</i> , p. 147.
rhodoxantha	SCHWEINITZ			<i>Bull. : Fung. Teid.</i> , XIV, p. 96.
rubellus	QUÉLET			22 ^e Suppl. : p. 5.
rubeolaris	PENSON			<i>Syn.</i> : p. 512.
rubescens	THON	518	411	
rufus	SCHAEFFER		425	
rugosus	ROSTKOVIUS	510		
sanguineus	WITTING	500	412	
salinus	LENNÉ	510		
scaber	BULLIARD	515	426	
sistotremus	FRIES	510	411	

NOMS ADOPTÉS	AUTEURS	FRES	QUÉLET	DIVERS
soedarius.....	FRIES.....	512		
spadicus.....	SCHAEFFER.....	503	417	
sphaerocephalus.....	BARLA.....	490	515	
striatus.....	SECRETAN.....	502	418	
strobilaceus.....	SCHEFFER.....	513	527	
subtomentosus.....	LINNEE.....	503	418	
sulfureus.....	FRIES.....	502	419	
torosus.....	Id.....	507	523	
tridentatus.....	BRESADOLA.....			Bons : <i>Fung. Trid.</i> , I, p. 13.
tuberosus.....	BULLIARD.....		432	
umbrinus.....	PENSON.....	503	426	
vacuus.....	FRIES.....	508		
validus.....	MARTIN.....			MART. : <i>S. bot. Genus</i> , VII, p. 180.
variegatus.....	SWARTZ.....	501	414	
velifer.....	SECRETAN.....		416	
versicolor.....	ROSTKOVIC.....	504	418	
viscidus.....	LINNEE.....	513	516	
viscosus.....	VENTURI.....	490		
volvatus.....	PENSON.....	518	411	

SYNONYMIE.

Chaque nom d'espèce (1^{re} colonne) est suivi de son synonyme (2^e colonne) et du nom de l'auteur (3^e colonne) qui a nommé cette espèce déjà désignée par un autre ou qui l'a confondue avec une espèce différente et de même nom. La 4^e colonne indique l'ouvrage, avec la planche (t) et les figures (f), parfois la page (p), où cet auteur a représenté ou décrit l'espèce.

NOMS ADOPTÉS	SYNONYMES	AUTEURS	OUVRAGES
amarullus.....	asperatus.....	BARLA.....	<i>Ch. Néer</i> : t. 31, f. 5-11.
basius.....	glutinosus.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 36, f. 12-16.
Barthe.....	rubropunctatus.....	BARLA.....	<i>Champ. Néer</i> , t. 32, f. 1-4.
Boudier.....	fusipes?.....	BERGHOFF.....	In <i>Fries : Hym.</i> , p. 500.
id.....	Bellini.....	INZESA.....	<i>Sic.</i> : t. 6, f. 1-5.
bovinus.....	gregarius.....	<i>Flora dantis</i>	t. 1018.
id.....	macroporus.....	ROSTKOVIC.....	<i>Bot.</i> : t. 8.
calopus.....	pachypus.....	id.....	<i>Id.</i> : t. 27.
chrysocateron.....	pascuus.....	GORDA.....	In <i>Strom.</i> : 19, t. 1.
id.....	ruficans.....	QUÉLET.....	<i>Ch. Jur.</i> : p. 244, t. 16, f. 3.
collinitus.....	circinans.....	PENSON.....	<i>Syn.</i> : p. 505.
id.....	lanatus?.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 76, f. 10-11.
cyanescens.....	constrictus.....	PENSON.....	<i>Syn.</i> : p. 508.
edulis.....	bulbose.....	SCHAEFFER.....	<i>Icon.</i> : t. 131-135.
id.....	solidus.....	BOWENBY.....	<i>Engl. Fung.</i> : t. 419.
elegans.....	annularius.....	BULLIARD.....	<i>Champ.</i> : L. 332.

NOMS ADOPTÉS	SYNONYMES	AUTEURS	OUVRAGES
elegans.....	lutens.....	QUÉLET.....	<i>Scot. Crypt.</i> : t. 183.
id.....	flavidus.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 31, f. 1-10.
id.....	flavus.....	ROSE et BRONX.....	<i>Atl. Champ.</i> : t. 55, f. 1-6.
erythropus.....	infans.....	ROSTKOVIC.....	<i>Bot.</i> : t. 31.
flavidus.....	volatus.....	PENSON.....	<i>Myc.</i> : t. 30, f. 1-5.
flavus.....	annularius.....	BALTON.....	<i>Hist. of Fung.</i> : t. 109.
id.....	annulatus.....	PAULEY.....	<i>3rd Ed. Ch.</i> : t. 166 ^{ba} , f. 1-13.
id.....	lutens.....	BOWENBY.....	<i>Engl. Fung.</i> : t. 265.
fuscoruber.....	pinicola?.....	FRIES.....	<i>Hym.</i> : p. 510.
fusipes.....	picifidis.....	QUÉLET.....	<i>17^e Suppl.</i> , p. 4.
gentilis.....	sanguineus.....	ROSE et BRONX.....	<i>Atl. Champ.</i> : t. 59, f. 4.
granulatus.....	flavoviridis.....	SCHAEFFER.....	<i>Icon.</i> : t. 125.
id.....	laetiflavus.....	WITHEIM.....	<i>Bot.</i> : III, p. 399.
id.....	circinans.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 34, f. 11-14.
impolitus.....	discolor.....	LETILLIER.....	<i>Fig. Champ.</i> : 614.
id.....	rapidus.....	HARZU.....	<i>Abid.</i> : t. 50.
id.....	fragrans?.....	VITTADINI.....	<i>Fung.</i> : t. 19.
id., var.....	corsicus?.....	ROGLAND.....	<i>S. myc. fr.</i> : T. XII, p. 1.
lacteus.....	caudicatus?.....	FRIES.....	<i>Hym.</i> : p. 507.
lividus.....	brachyporus.....	LETILLIER.....	<i>Fig. Champ.</i> : 606.
lupinus.....	erythropus.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 38, f. 10-11.
luridus.....	bovinus.....	BALTON.....	<i>Hist. of Fung.</i> : t. 85.
id.....	rubularius.....	BULLIARD.....	<i>Champ.</i> : t. 490, t. 1.
lutens.....	annularius.....	id.....	<i>Id.</i> : t. 232.
id.....	annulatus.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 32, f. 1-12.
nilis.....	bovinus.....	ROSTKOVIC.....	<i>Bot.</i> : t. 4.
nigrescens.....	flavescens.....	QUÉLET.....	<i>17^e Suppl.</i> : p. 5.
niveus.....	holopus.....	id.....	<i>Id.</i> : t. 48.
pachypus.....	extans.....	PAULEY.....	<i>Champ.</i> : II, p. 385, t. 179.
punctatus.....	cupreus.....	SCHAEFFER.....	<i>Icon.</i> : t. 135.
porphyrasporus.....	pseudoscabes.....	SECRETAN.....	<i>Myc.</i> : III, n ^o 11.
radicans.....	puberulatus.....	OPATOWSKI.....	<i>Bot.</i> : t. 1.
ruficans.....	sistotrema.....	ROSTKOVIC.....	<i>Bot.</i> : t. 19.
rustus.....	aurantiacus.....	BULLIARD.....	<i>Champ.</i> : t. 236, 489, f. 2.
id.....	scaber.....	FRIES.....	<i>Sci. zw.</i> : t. 14.
id.....	serripellis.....	id.....	<i>Hym.</i> : p. 515.
sanguineus.....	erythrocephalus.....	PAULEY.....	<i>Champ.</i> : t. 181, f. 3-4.
id.....	rufus?.....	FRIES.....	<i>Hym.</i> : p. 500.
id.....	cramesinus.....	SECRETAN.....	<i>Myc.</i> : III, n ^o 36.
id.....	rubellus.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 36, f. 21-23.
scaber.....	procerus.....	BALTON.....	<i>Hist. of Fung.</i> : t. 86.
id.....	bovinus.....	SCHAEFFER.....	<i>Icon.</i> : t. 101.
sistotrema.....	brachyporus.....	ROSTKOVIC.....	<i>Bot.</i> : t. 11.
spadicus.....	tomentosus.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 35, f. 10-20.
strobilaceus.....	etareus.....	PENSON.....	<i>Syn.</i> : p. 504.
id.....	agarricus.....	KROMHOLZ.....	<i>Abid. Schw.</i> : t. 43, f. 31-31.
id.....	leptota.....	VENTURI.....	<i>Viçet. Bresc.</i> : t. 43, f. 1-2.
subtomentosus.....	eritophorus.....	ROSTKOVIC.....	<i>Bot.</i> : t. 29.
id.....	pannatus.....	id.....	<i>Bot.</i> : t. 22.

NOUS ADOPTÉS	SYNONYMES	AUTEURS	OUVRAGES
tuberosus.....	lupinus.....	FRÉD.	<i>Hym.</i> : p. 510.
id.....	sanguineus.....	КЛОМАНОВИЧ	<i>Atbid. Schiz.</i> : t. 38, f. 7-10.
variegatus.....	aureus.....	SCHIFFER.....	<i>Icon.</i> : t. 115.
velifer.....	squabulatus.....	FRÉD.	<i>Hym.</i> : p. 501.
viscidus.....	laricinarius.....	BERKLEY.....	<i>Eng. Fl.</i> : V, p. 418.

NOTE IMPORTANTE

Il arrive parfois qu'un champignon lamellé peut être déformé par un *Hypomyces* et, par suite, présenter un hyménium *polyporé*. C'est ainsi que *Boletus coloratus*, Pers., est un lusus d'*Amanita vaginata*, de même que le *Lactarius deliciosus* devient le *lamelliporus* de Barla. L'atrophie des tubes d'un Bolet peut aussi le faire classer dans un genre qui n'est pas le sien : c'est le cas de *B. filix*, Gil., dont les tubes très courts lui donnent l'apparence d'un *Uloporus* tandis qu'il n'est qu'une déformation d'*edulis*. Nous avons fréquemment observé le même fait sur d'autres espèces, principalement sur *B. subtomentosus*.

(*Soc. d'Hist. nat. du Doubs*, séance du 9 mars 1908).